ESSAI

SUR LA

FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

(BALADE)

ET

Des îles des Pins, Art, Lifu, etc.,

Par le Révérend Père MONTROUZIER.

(Séance du 24 Mars 1858.)

Le R. P. Montrouzier, missionnaire mariste, a, pendant plusieurs années, exercé son saint et périlleux ministère dans l'île de Woodlark.

Infatigable ouvrier apostolique, il consacrait les courts moments de loisir que ses importants travaux lui laissaient, à l'étude de l'histoire naturelle du pays sauvage, mais assez richement doté où la charité chrétienne l'avait conduit. La recherche des insectes était son but principal; il en découvrit de nombreuses et nouvelles espèces dont il donna la description publiée à Lyon en 1857, sous le titre d'*Essai sur la Faune de Woodlark ou Moiou*.

Il passa ensuite à la Nouvelle-Calédonie (Balade) qu'il ne put parcourir aussi complétement qu'il l'aurait désiré, parce que les naturels, souvent hostiles aux Français, rendaient trop dangereuses des explorations dans l'intérieur. Il a, depuis, visité utilement les îles des Pins et d'Art, puis l'île Lifu sur laquelle il a donné une notice.

Le P. Montrouzier a décrit les insectes qu'il a recueillis dans ces diverses localités et dont la plupart sont nouveaux, mais privé trop souvent de livres scientifiques et de moyens de comparaison, il n'a pu classer toujours exactement les espèces dans les genres auxquels elles appartiennent; faisant, en quelque sorte, abnégation de son utile et intéressant travail, il ne tient qu'à une chose, a-t-il dit avec autant de foi que de modestie, c'est à ce que les œuvres de Dieu soient connues.

Plusieurs membres de la Société entomologique de France, MM. Reiche, Chevrolat, Buquet, Lucas, Jekel, etc., ont bien voulu se charger de la rectification des genres lorsqu'elle est devenue nécessaire; M. le docteur Boisduval a fait, en outre, un travail particulier sur les Lépidoptères. Cette publication, dont les premiers éléments étaient déjà très remarquables, aura donc une valeur plus réelle encore puisqu'elle sera plus en rapport avec l'état actuel de la science.

Il n'est pas, toutefois, inutile de dire que quelques descriptions sont parvenues sans que des types y fussent joints et que certains insectes, principalement parmi les très petites espèces, étaient, à leur arrivée, dans un tel état de détérioration, qu'ils étaient méconnaissables; tout examen devenait dès lors impossible. Les descriptions sont néanmoins publiées, pour ne pas rendre moins complète l'œuvre du P. Montrouzier, mais sous toute réserve comme classement et indication d'espèces nouvelles.

A. DOUÉ.

Paris, 28 mars 1860.

NOTICE SUR L'ILE LIFU.

L'île que les géographes français appellent Chabrol et qui est située entre les 21° 14′ et les 20° 40′ de latitude sud et qui est traversée par le 165 de longitude, est nommé Lifu par les indigènes. Les Anglais lui ont conservé ce dernier nom. Elle est la plus grande et la plus peuplée du groupe *Loyalty*. On ne la trouve bien signalée que dans les ouvrages de Dumont-d'Urville, qui est le premier, je crois, à en avoir donné un relèvement tel quel. Elle est formée de corail soulevé et d'une couche plus ou moins épaisse de terre végétale, presque plate, pourvue seulement d'un bon port, appelé la baie du Sandal et n'offrant que très peu de plages, d'un abord facile.

La population s'élève, dit-on, à six mille âmes : je crois ce chiffre exagéré. Elle est partagée en deux tribus à peu près égales, qui se subdivisent en villages, à la tête de chacun desquels se trouve un petit chef. Elle n'a qu'une seule langue, mais cette langue varie selon que l'on parle à des chefs ou à de simples sujets. Généralement le peuple de Lifu est bon, doux, affable. Mais les nombreux rapports qu'il a eus avec les Européens avides et peu scrupuleux sur les moyens de s'enrichir, l'ont rendu méfiant, fourbe et cupide. Autrefois il était anthropophage, mais jamais il n'a attaqué les blancs.

L'île n'a pas de cours d'eau. Il n'y a que quelques puits naturels d'un abord plus ou moins facile.

La minéralogie est fort pauvre à Lifu, comme sur toutes les îles formées de corail. On n'y trouve, à part la terre végétale, qu'une autre terre argileuse, d'un brun chocolat, qui absorbe l'eau comme la chaux en se dilatant, et que les naturels mangent.

La botanique est un peu plus riche. On y trouve de jolies

Lysimachies, deux espèces de *Clusia*, dont le suc mêlé avec de la chaux donne une belle teinture verte, malheureusement peu solide, le Sandal, deux espèces de *Guettarda*, les *Erythrina*, rose de Chine, diverses Ketmies, des *Sida*, de nombreuses espèces de Sapotées, *Mimusops*, *Imbricaria* au fruit comestible, au bois excellent, le *Crinum asiaticum*, la *tetragona cornuta*, un Giroflier, peut-être celui que Labillardière donne comme de la Nouvelle-Calédonie et que je n'ai pas encore trouvé dans cette dernière terre, une très jolie petite Orchidée épiphyte du genre *Hebenaria*, sept ou huit espèces de Fougères, parmi lesquelles un *Niphobolus* et un *Polypodium* à fronde découpée, fort grande, et une foule d'autres plantes qui devraient faire et feront peut-être un jour le sujet d'un travail spécial.

Quant au règne animal, je n'ai qu'un mot à dire : les mammifères y sont et y doivent être rares. Une roussette et une espèce de rat, peut-être importés, en sont les seuls représentants. Les poissons n'y sont point non plus ni nombreux, ni variés. Les oiseaux offrent la même pauvreté. Le plus reremarquable que j'y ai observé est un phonygame, commun aux îles Salomon. Les reptiles n'y sont représentés que par une ou deux espèces de tortues, un boa, deux serpents de mer et quelques petits lézards, aux couleurs changeantes, à langue entière.

Les coquillages n'y diffèrent pas de ceux de la Nouvelle-Calédonie. Il serait trop long de les énumérer. Je me borne à dire que la porcelaine Argus n'y est pas rare.

COLÉOPTÈRES

1. Cicindela hemicycla (Mihi). — Long. 10 millim.; larg. 4 millim.

J'ai décrit très brièvement cette espèce, il y a quelques années, dans l'esquisse que j'ai tracée de l'entomologie de Woodlark. Je la décris de nouveau avec d'autant plus de plaisir que je l'ai mieux observée.

Corps oblong, légèrement aplati, noir par-dessus, blanchâtre avec des reflets irisés en dessous. Le labre, les mandibules et les palpes sont blancs avec l'extrémité noire. Les antennes sont noires avec des reflets cuivreux, les yeux grands, saillants, ovales. La tête est très finement rugueuse, noire. Le corselet, également noir et à peine rugueux, est cylindrique, marqué d'une impression triangulaire en avant et d'un sillon longitudinal qui le sépare en deux lobes. L'écusson est noir, triangulaire. Les élytres, plus larges que le corselet, sont finement pointillées, dilatées vers l'extrémité et terminées par un angle extérieur assez obtus. Elles sont entourées d'une bande étroite, bronzée et quelquefois blanchâtre, qui envoie deux petites dents vers le limbe. Le dessous du corps est d'un noir ou rouge cuivreux, couvert d'une villosité blanche. Les tarses sont noirs.

Habite dans les plaines, à terre, près des ruisseaux et sur les chemins après les pluies. — Nord de la Nouvelle-Calédonie.

2. Oxycheila arrogans (Mihi) (1).

Magna, supra æneo-obscura, subtus viridi-aurea, labro

(1) Cette belle espèce a été décrite et figurée par M. J. Thomson sous le nom de *Distipsidera Mniszechii* (Revue et Magasin de Zoologie, 1856, p. 112).

albo lutescente, thorace bilobo, utrinque acuto. Elytris lunula humerali, macula media submarginali, maculaque apicali albidis notatis, punctatis; pedibus squalidè albescentibus, antennis fuscis.

Taille du mâle, 20 mill. de long ; 5 de large.

Taille de la femelle, 24 mill. de long ; 7 de large.

Habite dans les montagnes, sur les arbres qui croissent le long des torrents.

3. O. AFFINIS (Mihi) (1). — Taille du mâle, 12 mill.; de la femelle, 15 mill.

Cette espèce que j'ai d'abord regardée comme une simple variété de la précédente et que je n'en sépare encore qu'avec doute, offre constamment les différences suivantes :

Les côtés du corselet ne se terminent pas en pointe, la couleur du dessus du corps est d'un beau vert doré damassé. Les trois taches blanches de chaque élytre sont ainsi formées : la première à l'angle huméral ; la seconde plus grande, un peu en croissant ouvert supérieurement, part du milieu sans atteindre le bord externe et va presque jusqu'à l'interne ; la troisième est ovale, transversale, en croissant ouvert inférieurement et n'atteint pas l'extrémité des élytres. Le reste des détails est parfaitement conforme à la description précédente. Quant à la taille, je dois faire observer que j'ai vu des *O. arrogans* aussi petites que celle que je décris.

Habite dans les plaines, fréquemment sur le *Rhus atra* de Forster, une espèce de banian et même sur les palétuviers.

4. O. PULCHELLA (Mihi) (2). — Même taille que la précédente.

Cette espèce rare se distingue des deux précédentes par

(1) Genre *Distipsidera*.

(2) Cette espèce, qui doit appartenir aussi au genre *Distipsidera*, n'a pas été envoyée.

la forme des taches dont l'humérale est carrée et double; l'intermédiaire est droite, perpendiculaire au bord des élytres; la dernière est ovale et nullement en croissant. Les élytres sont, en outre, couvertes de points très petits et manquent des côtes flexueuses qui se trouvent dans l'*arrogans* et l'*affinis*.

5. Cymindis geophila (Mihi). — Taille, 5 millim.

Bronzée, pattes et antennes blanc jaunâtre, tête et corselet lisses, élytres striées, coupées carrément. Petite espèce qui n'est pas très rare ici; ne se trouve que sous les végétaux en décomposition.

6. C. picea (Mihi) (1). — Taille, 9 millim.

D'un noir profond, peu brillant, antennes, tarses et bords du corselet brun-ferrugineux, corselet en cœur un peu transversal avec un sillon longitudinal. Elytres larges, aplaties, ayant chacune sept sillons et l'échancrure terminale un peu sinuée. Se trouve à Art sous les écorces. Rare.

Genre Trichothorax (Mihi).

Caractères généraux des *Lébies*, mais palpes extérieurs terminés par un article pointu. Corselet très court et très large, terminé de chaque côté par un poil délié.

7. T. cyaneus. — Taille, 5 millim.

Tête et élytres bleues, ces dernières striées. Corselet en corbeille largement ouverte et pattes rouges.

Sous les herbes humides. Court avec rapidité et vole de même. — Ile d'Art.

(1) Cette espèce n'appartient pas au genre *Cymindis*, elle se rapproche beaucoup des *Plochionus*.

8. SCARITES MARGINATUS (Mihi) (1). — Long. 17 mill.; larg. du corselet, 5 mill.; des élytres, id.

Cette espèce est armée de deux épines aux jambes intermédiaires, par conséquent elle appartient à la première section du comte Dejean. Le faciès général est celui du *Sc. picicornis* de Sturm. Dessus et dessous du corps d'un noir luisant. Les palpes et les antennes sont roux; les mandibules fortes, noires, la tête également noire offre plusieurs impressions dans le sens de la longueur et une espèce de lame au devant des yeux. Le corselet en forme de coupe est lisse, rebordé, marqué d'un sillon longitudinal au milieu et de deux impressions mal déterminées de chaque côté postérieurement. Les élytres ovales sont marquées de stries longitudinales et de points à peine imprimés dans les interstices. Elles ont une bordure large légèrement rugueuse; sur leur partie postérieure on voit quelques poils roux. Le reste comme dans le *Sc. picicornis*.

Insecte rarrissime que je n'ai rencontré qu'une seule fois près d'une mare, dans un terrain sablonneux.

9. CHLÆNIUS VIRIDIS (Mihi) (2). — Long. 12 mill.; larg. 5 millim.

Tête, corselet, élytres d'un vert brillant, dessous du corps bronzé; pattes, antennes, organes buccaux, fauves. La tête triangulaire, finement pointillée, offre une impression qui passe au contour des yeux et au dessus du labre. Le vertex est presque lisse, les yeux grands, saillants. Le corselet circulaire, échancré aux deux extrémités, est très pointillé et a les bords latéraux un peu relevés et deux impressions à la base. Les élytres plus larges que lui, arrondies au bout, peu

(1) Cette espèce n'a pas été envoyée.

(2) Cette espèce n'a pas été envoyée.

convexes, striées et ponctuées, obscures sur le milieu du limbe, offrent, vues à la loupe, sur les côtes formées par les stries, d'autres stries très fines, obliques. Espèce très distincte, quand elle est examinée en détail, d'une espèce de *Chlœnius* également verte, du cap de Bonne-Espérance, avec laquelle on serait tenté, *primo visu*, de la confondre.

Balade. Sous les pierres, les végétaux en décomposition.

10. Lissauchenius biguttatus (Mihi). — Long. 11 mill.; larg. 5 mill.

Noir, le corselet à reflets verts est finement rugueux. Elytres striées avec deux taches rouge-orange, anguleuses vers l'extrémité, pattes fauves, genoux noirs. La tête est allongée, triangulaire, presque lisse avec quelques dépressions peu marquées. Les yeux très saillants, très éloignés du corselet, sont oblongs. Les antennes plus longues que la tête et le corselet réunis, un peu sétacées, sont d'un roux très foncé ainsi que les palpes. Le corselet échancré en avant, coupé carrément à la base, a les côtés arrondis, relevés, un sillon longitudinal très peu sensible et deux fossettes latérales près du bord postérieur, il est finement rugueux. Les élytres plus larges que le corselet, un peu dilatées sur les côtés, arrondies à l'extrémité, peu convexes, ont chacune neuf sillons et les côtes intercalées finement rugueuses. Près de l'extrémité, vers le bord externe, elles ont une tache rouge-orange flexueuse, quelquefois assez peu apparente. La poitrine et l'abdomen pointillés sont d'un noir brillant.

Se trouve à Art et à Balade sur le sol, sous les pierres et les végétaux en décomposition.

11. Ophonus? Billiarderii (Mihi) (1). — Taille, 8 millim.

Noir brillant. Tarses et antennes brun-fauve. Tête lisse,

(1) Cette epèce appartient très probablement au genre *Melanotus*.

corselet carré avec angles antérieurs arrondis; un sillon longitudinal et, de chaque côté, une fossette atteignant la base, lisse. Elytres pas plus larges que le corselet, striées et un peu rugueuses sur le bord, vers l'extrémité, dessous du corps lisse.

Sous les pierres, les herbes en décomposition. — Ile d'Art.

J'ai dédié cette espèce à La Billardière, le célèbre botaniste à qui l'on doit le peu que l'on connaît de la flore de la Nouvelle-Calédonie.

12. REMBUS GORYI (Boisd., Faune de l'Océanie, p. 32) (1). — Taille, 15 millim.

Bien décrit dans la Faune entomologique de l'Océanie sous le nom générique de *Rembus*.

Sous les pierres, les plantes en décomposition. — Balade, Art.

13. CATASCOPUS? LAFERTEI (Mihi) (2). — Taille, 1 centim.

Bronzé, antennes, pattes et dessous du corps ferrugineux, corselet en cœur, fortement rebordé avec un sillon longitudinal qui n'atteint aucun des deux bords et une dépression aux angles postérieurs. Elytres fortement sillonnées et trois points enfoncés peu apparents, de chaque côté de la suture.

J'ai dédié à M. le marquis de La Ferté cette espèce que l'on rencontre à Art, sous les végétaux, dans les endroits humides.

14. FERONIA MELLIEI (Mihi). — Long. 14 mill.; larg. 6 millim.

Vert brillant, tête et corselet lisses, élytres striées et très

(1) Genre *Dicrochile* (Guérin-Méneville).
(2) Genre *Anchomenus*.

finement ponctuées, La tête est allongée, légèrement inclinée, un peu convexe avec deux fossettes le long des yeux. Les antennes sont brun foncé, les palpes et les pattes d'un noir un peu brillant. Le corselet échancré aux deux bouts, arrondi sur les côtés avec les angles postérieurs subdivergents, a, sur le limbe, un sillon longitudinal qui n'atteint à aucune des extrémités, et une fossette de chaque côté près de la base. Les élytres ont chacune sept sillons complets et un incomplet près de la suture. La bordure est large, le dessous du corps noir et lisse. — Balade, sous les pierres.

Je dédie cette espèce à feu Mellié qui fut l'un des membres les plus actifs de la Société entomologique de France.

15. ABAX CALEDONICUS (Mihi) (1). — Long. 21 millim.; larg. 7 millim.

Tout le corps est d'un noir brillant à reflets violets. Le dernier article des palpes est plutôt allongé, ovale que sécuriforme, malgré cela mon ami, M. Mac-Leay, insiste pour le placer parmi les *Abax*.

La tête est lisse, marquée de deux impressions en forme d'arc de cercle entre les yeux. Le corselet est un peu en forme de corbeille avec les angles postérieurs un peu divergents, lisse, rebordé, avec une ligne imprimée, longitudinale et une autre incomplète de chaque côté de celle-ci. A la loupe, on aperçoit une foule de petites lignes transversales et aux angles postérieurs un point arrondi. Les élytres, à leur base, ne sont pas plus larges que le corselet, mais elles se dilatent insensiblement et s'arrondissent vers l'extrémité. Elles sont marquées de douze sillons réunis deux par deux et séparés par des côtes très légèrement rugueuses. Elles sont bordées d'une bande étroite à la base et s'élargissant peu à peu pour se rétrécir de nouveau vers l'extré-

(1) Cette espèce n'a pas été envoyée.

mité rugueuse. La poitrine, l'abdomen et les pattes sont lisses, les jambes de la seconde paire sont armées d'épines postérieurement.

Insecte rare que l'on trouve sous les pierres, près des ruisseaux.

16. CATADROMUS? IMPRESSUS (Mihi) (1). — Taille, 13 mill.

D'un noir luisant, la tête inclinée offre sur la face quelques impressions assez profondes. Le front et le vertex sont lisses, les yeux saillants. Les antennes, moins longues que la tête et le corselet, ont le premier article assez fort et sont comme coudées au second. Le corselet de la largeur de la tête à la partie antérieure, arrondi et aplati sur les côtés, sinué à la base, offre sur le milieu un sillon longitudinal qui n'atteint pas le bord antérieur et une fossette allongée de chaque côté, atteignant la base. On voit en outre sur le devant un trait en fer à cheval peu enfoncé. Les élytres à peu près de la largeur du corselet, légèrement convexes, fortement échancrées au bout, et terminées en pointe, sillonnées, offrent chacune quatre rangées de points enfoncés, dont la seconde, du côté du bord extérieur, est incomplète. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir très brillant. Les tarses et les antennes d'un brun-fuligineux.

La femelle de même taille que le mâle; n'en diffère que par les quatre pattes antérieures. Belle et rare espèce que l'on trouve sous les pierres, les végétaux en décomposition, en compagnie avec les *Harpales* et les *Bembidions*. — Ile d'Art.

17. CYMINDIS DOMESTICA (Mihi) (2). — Long. 7 mill.; larg. 3 millim.

Taille médiocre, noir bronzé avec les pattes et une bor-

(1) Genre *Amblygnathus*.

(2) Genre *Acupalpus*.

dure interrompue, largement dentée en dedans le long des élytres, d'un testacé pâle. Tête lisse, corselet muni d'un sillon longitudinal et de deux fossettes latérales à la base. Elytres finement striées. — Art, dans les maisons.

18. Bembidium (Tachys) artense (Mihi). — Art. — Taille, 2 1/2 millim.

Bronzé brillant. Tête et corselet lisses. Elytres striées, ornées chacune d'un gros point jaune-orange à l'extrémité. Pattes testacées. Antennes testacées à la base, rembrunies au bout.

19. Cybister Novæ-Caledoniæ (Mihi). — Long. 30 mill.; larg. 15 millim.; épaiss. 8 millim.

La couleur générale du corps est d'un vert ou d'un brun foncé; la tête est transversale, avec la bouche, le dessous du labre, les yeux et les antennes fauves; elle est lisse et porte deux petites impressions arrondies entre les yeux; le corselet transversal a les côtés largement et également bordés de jaune, est lisse sur le milieu, mais porte une suite de petits points alignés le long des bords antérieur et latéraux; l'écusson grand, triangulaire, est lisse; les élytres convexes, ovales, dilatées vers le deuxième tiers, terminées en pointe, vert ou brun foncé, entourées d'une bordure jaune assez large, finement réticulées, ont quatre lignes de très petits points enfoncés; le dessous du corps et les pattes sont d'un brun noirâtre.

Habite les mares, les plantations de taro, où on le trouve assez abondamment.

20. C. Artensis (Mihi). — Long. 28 mill.; larg. 15 mill.

Vert par dessus avec le labre, l'épistome et les côtés du

corselet et des élytres jaunes; pattes antérieures et cuisses de la deuxième paire brun fauve; jambes et tarses de cette même paire, pattes postérieures, poitrine et abdomen d'un brun noir très foncé, brillant, une tache jaune de chaque côté de la poitrine, à la base; deux lignes de points peu marqués sur chacune des élytres du mâle, la bordure des élytres se rétrécissant vers l'extrémité.

Cette espèce diffère un peu d'un *Dytiscus* de Wallis (Uvea) que j'ai décrit sous le nom de *hamatus* et qui, soit dit en passant, a été, par erreur, appelé *Colymbetes* dans mon essai sur l'entomologie de Woodlark, mais n'ayant qu'un échantillon du *hamatus*, je ne peux pas dire que par des dégradations insensibles, elle ne passât aux teintes qui caractérisent l'*Artensis*. — Art.

Je ne sache pas qu'on ait fait remarquer l'odeur fétide, pénétrante, *sui generis*, des Dytisques en général. L'espèce que je viens de décrire lance, quand on la saisit, une liqueur dont la puanteur provoque le dégoût, et, quoique piquée depuis plusieurs jours, peut répéter cette décharge toutes les fois qu'on l'inquiète.

21. COLYMBETES CLAIRVILLEI (Mihi) (1). Long. 15 millim.; larg. 8 mill.; épaiss. 4 millim.

Minor, niger, capite duplici zona luteo-rubro ornato. Thorace transverso, anterius et in medio limbi nigro, alias luteo-rubro, lævi. Scutello conspicuo, triangulari, lævi. Elytris ovatis, convexis, lævibus, nigris, margine tribusque zonis, quarum duæ posteriores interruptæ, luteis.

La couleur générale du corps est d'un noir vernissé. La tête est d'un jaune rouge avec une large bande vineuse noire en travers.

(1) Cet insecte n'a pas été adressé.

22. C. MONTROUZIERI (Lucas). — Long. 13 millim.; larg. 6 millim.

Corps en ovale allongé et non atténué postérieurement. La tête, très finement ponctuée, est ferrugineuse, et les deux taches du vertex au lieu d'être d'un jaune rougeâtre, comme dans le *C. fuscus* avec lequel il a beaucoup de rapport, sont d'un noir foncé. Antennes et palpes ferrugineux foncé; le thorax de même couleur et finement ponctué porte, dans son milieu, une tache noire transversale sur laquelle on aperçoit un petit trait longitudinal sensiblement marqué; l'écusson est lisse, les élytres, en ovale allongé, sont ferrugineuses et couvertes de petits points noirs très serrés et qui leur donnent un aspect noirâtre; elles sont lisses et offrent de chaque côté deux lignes de points obsolètement accusées; les pattes sont d'un jaune foncé avec les fémurs de la troisième paire tachés de noir. Tout le corps est noir avec le bord des segments marginé postérieurement de ferrugineux foncé. Il ne pourra être confondu avec le *C. fuscus* à cause de ses élytres non striées et des taches du vertex qui sont noires au lieu d'être d'un jaune rougeâtre.

Habite les eaux courantes de Balade. (H. LUCAS.)

23. C. DORSALIS (Montrouzier). — Long. 10 mill. 1/2; larg. 5 mill. 3/4.

Plus petit que le précédent. Corps en ovale moins allongé, la tête d'un fauve ferrugineux avec toute sa partie postérieure bordée de noir foncé, présente de chaque côté une impression ponctiforme profondément marquée; les antennes ainsi que les palpes maxillaires et labiaux sont ferrugineux; le thorax qui est de même couleur que la tête, mais un peu moins foncé, n'est point rebordé sur les côtés et tout son bord postérieur est finement marginé de noir, l'écusson est lisse et entièrement noir; les élytres d'un

fauve ferrugineux pâle sont couvertes de petits points noirs bien moins serrés que dans le *C. Montrouzieri;* un peu au delà de leur milieu, dans le voisinage de la suture qui est noire, on aperçoit de chaque côté un espace noirâtre assez grand mais vaguement circonscrit; elles sont entièrement lisses et tout leur bord externe est d'un fauve ferrugineux pâle; les pattes sont rougeâtres; tout le corps, en dessous, est d'un brun ferrugineux avec le bord des segments marginé de fauve, postérieurement.

Cette espèce diffère de la précédente par sa taille plus petite, son thorax plus clair non taché de noir vers le milieu; la bordure fauve des élytres est plus nette et une tache noirâtre mal circonscrite se fait remarquer un peu au delà du milieu de ces organes.

Balade, avec le *Montrouzieri.* (H. LUCAS.)

24. COPELATUS AUBEI (Mihi). — Taille, 8 millim.

Noir brillant. Pattes et antennes noir-brun; forme élégante; corps ovale allongé, atténué aux deux extrémités; tête et corselet d'nne teinte ferrugineuse, lisses; corselet court et large; élytres striées.

Dans les mares, en compagnie avec les *Stagnicola.* — Ile d'Art.

J'ai dédié cette jolie espèce à M. Aubé connu du monde savant par ses belles monographies des *Hydrocanthares* et des *Gyriniens.*

Genre PACHYTES (Mihi).

Caractères généraux des *Hydroporides.* Antennes à peine sétacées, presque aussi épaisses à l'extrémité qu'à la base; dernier article des palpes à peu près de même longueur que le précédent; prosternum aigu postérieurement, écusson

caché; tarses antérieurs terminés par un très petit article; jambes postérieures ayant à l'extrémité deux crochets inégaux; corps épais. Diffère des *Hyphydres* d'Illiger par le dernier article des palpes et des *Hydropores* par les crochets des jambes.

25. P. ELEGANS (Mihi). — Long. 5 mill.; larg. 3 mill.

La tête est lisse, jaune foncé, le chaperon rebordé en avant. Les yeux grands, les antennes et les palpes jaunâtres, le corselet transversal, finement pointillé, est de la même couleur. Les élytres ovales, légèrement convexes, arrondies au bout, couvertes de petits points enfoncés, sont noires avec la bordure, une tache en crochet à la base près de la suture, une autre allongée vers l'extrémité et une troisième entre elles, vers le milieu du limbe, jaunes. Une tache noire dans la bordure près de l'angle huméral. Dessous du corps et pattes fauves, avec l'extrémité rembrunie.

Dans les mares. — Ile d'Art, rare.

N. B. Les couleurs disparaissent pour la plupart après la mort.

26. DINEUTUS LEUCOPODA (Mihi). — Taille, 1 centim.

Vert bronzé, aplati, tête et corselet lisses, élytres marquées de seize sillons peu profonds, coupées presque carrément au bout, formant un angle rentrant. Dessous du corps lisse, brillant, bronzé. Les quatre jambes et tarses postérieurs blancs. — Art, Balade.

27. OCHTHEBIUS FABRICII (Mihi). — Long. 5 3/4 mill.; larg. 3 1/4 mill.

Noir brillant; tête convexe et arrondie en dessus, tronquée à sa partie antérieure et couverte d'une ponctuation assez fine et serrée; antennes ferrugineuses avec les articles

terminaux et formant massue d'un brun tomenteux foncé; palpes maxillaires et labiaux ferrugineux et couverts de poils testacés; thorax large et arrondi, finement rebordé latéralement, profondément échancré et sinueux antérieurement, avec les angles latéraux antérieurs arrondis et finement rebordés, postérieurement il est tronqué et les angles, de chaque côté de la base, sont légèrement aigus; l'écusson triangulaire, à bords lisses, est couvert de points assez forts et serrés; élytres en ovale allongé, très convexes et arrondies en dessus, finement rebordées et présentant une ponctuation plus forte et un peu moins serrée que celle du thorax; la suture est finement ponctuée et présente de chaque côté une strie profondément marquée, atteignant la partie postérieure des élytres dont les angles sont assez aigus; pattes d'un noir brillant, ponctuées, avec les articles des tarses ferrugineux; tout le corps, en dessous, est lisse et d'un noir tomenteux.

Genre STAGNICOLA (Mihi).

Caractères généraux des *Hydrophiliens* de Latreille, et présentant en outre les suivants : corps ovale, convexe, à bords tranchants; tête carrée, saillante, chaperon fortement échancré par devant; antennes insérées sous les côtés du chaperon, de la longueur de la tête, de six articles, dont les trois derniers en massue cylindrique, perfoliés, pubescents, légèrement pointus; palpes maxillaires aussi longs que la tête et le corselet, filiformes, terminés par un article plus court que le précédent; corselet transversal échancré par devant pour recevoir la tête; écusson assez grand; élytres de la largeur du corselet, convexes, arrondies au bout; jambes terminées par deux petits éperons; tarses médiocres.

Ce genre se lie aux Ochtébies par l'avant-dernier article des palpes maxillaires, aux Hydrænes par la longueur de ces

mêmes palpes, et aux Sperchées par les antennes de six articles, mais il se distingue des deux premiers par les antennes et du dernier par la massue qui ne compte que trois articles, tandis qu'elle en a cinq dans les Sperchées (Guérin, Dict. d'hist. nat. art. Sperchée).

28. S. FOVEICOLLIS (Mihi). — Long. 8 mill.; larg. 5 mill.

Noir luisant, antennes, palpes et pattes bruns; tête finement chagrinée; corselet et élytres légèrement rugueux, celui-là marqué près de chaque angle antérieur d'une fossette en fer à cheval ouverte du côté du limbe.

Se trouve en grande abondance dans les eaux stagnantes, sous les feuilles mortes, dans la vase. — Art.

29. HYDROBIUS ARTENSIS (Mihi). — Long. 11 millim. larg. 6 millim.

Oblong, tête d'un noir olive, convexe, lisse à l'exception des parties latérales, qui présentent, près des yeux, quelques points assez forts et irrégulièrement disposés, antérieurement, elle est tronquée et très finement rebordée; yeux testacés; antennes roussâtres ainsi que les palpes maxillaires et labiaux; thorax de même couleur que la tête, large, convexe et arrondi en dessus, il est entièrement lisse et présente de chaque côté deux impressions linéaires formées par des points obscurément marqués et dont l'antérieure est légèrement courbée, il est fortement rebordé latéralement, avec les angles antérieurs et postérieurs arrondis; écusson en triangle très prolongé et entièrement lisse; élytres ovales oblongues d'un noir brillant, offrant de chaque côté trois rangées longitudinales de points enfoncés, petits, assez profondément marqués, irrégulièrement disposés, ces rangées n'atteignent pas tout à fait la base des élytres qui sont légèrement aiguës à leur extrémité; pattes grêles, d'un noir brillant, lisses avec les tarses ferrugineux;

tout le corps, en dessous, est noir, très finement ponctué; l'abdomen présente sur les parties latérales quelques espaces ferrugineux.

30. HYDROPHILUS AUSTRALIS (Mihi) (1). — Art. — Long. 44 mill. ; larg. 19 mill.

Ovale, d'un brun luisant, élytres échancrées au bout et munies à la suture d'une petite épine n'offrant que trois lignes de points sur chaque, pointe sternale très aiguë.

La tête est allongée, en carré, subconvexe, semblable pour les détails à celle de l'*H. piceus*, sauf les yeux qui sont jaunes. Le corselet est proportionnellement un peu moins long que celui de ce dernier. Les élytres sont beaucoup moins striées au bout. Les stigmates sont rougeâtres.

31. BUPRESTIS (CYRIA?) VARENNESI (Mihi) (2). — Taille, 24 mill. — Planche 7, fig. .

Bronzé, lisse avec la tête creusée en gouttière; une large tache sur le front formée par une villosité jaune, quatre taches de même couleur sur le corselet et sur les élytres, huit taches qui, vues par dessus, semblent blanches et, de côté, paraissent dorées; dessous du corselet et côtés de l'abdomen tachés de jaune.

La tête est carrée, un peu globuleuse avec une large

(1) Cet Hydrophile qui paraît avoir beaucoup de rapport avec le *Piceus*, est arrivé tellement en débris qu'il n'a pu être utilement examiné.

(2) Ce Buprestide remarquable appartient au genre *Chrysodema*, Gory. Des individus identiques sous presque tous les rapports à ceux de l'île d'Art, ont été recueillis à *Lifu*. Les différences qu'ils présentent sont trop légères pour qu'il y ait lieu à en faire une autre espèce. C'est une variété que le P. Montrouzier a distinguée par le nom de *Proteus*.

gouttière à la partie antérieure, plus profonde entre les yeux, paraissant lisse à l'œil nu, mais, à la loupe, offrant de très petits points enfoncés, et sur le vertex une ligne longitudinale. Les antennes sont jaune obscur avec le premier article bronzé. Les yeux grands, oblongs, reflètent des points dorés. Le corselet un peu trapézoïde, transversal, à angles antérieurs arrondis, ayant les postérieurs aigus et un peu divergents, est couvert de petits points enfoncés et a, aux quatre angles, une fossette couverte d'une villosité jaune, les deux antérieures sont les plus petites. L'écusson est presque carré, lisse, échancré en arrière. Les élytres, un peu plus larges que le corselet, se terminent en pointe, en dents de scie vers l'extrémité, convexes, couvertes de petits points enfoncés presque invisibles à l'œil nu; elles ont chacune quatre fossettes, la première ronde à l'angle huméral, la seconde ovale un peu plus bas, la troisième allongée, arrondie à la base, pointue au sommet vers l'extrémité, la quatrième petite, ovale, entre la première et la seconde, plus près de la bordure. Le milieu du dessous du corps est lisse, bronzé. Les côtés sont blancs, soyeux sur la poitrine, jaunes ailleurs. Les tarses sont roux clair. — Ile d'Art, dans les bois, rare.

J'ai dédié cette belle espèce à la mémoire de l'infortuné de Varennes, officier de l'*Alcmène*, qui, comme on le sait, fut massacré avec neuf de ses compagnons et mangé, il y a neuf ans, par les féroces habitants d'une des îles où je me trouve.

32. B. ERYTHROCEPHALA (Mihi) (1). — Taille et forme du précédent.

Une fossette et une tache orange sur le font. Vert bronzé. Une fossette à l'angle postérieur du corselet, contiguë à

(1) Cette espèce n'a pas été envoyée.

une autre placée à l'angle huméral des élytres, celles-ci dentées en scie à l'extrémité, sans tache ainsi que le corselet. Abdomen ayant sur les côtés huit taches orange. Tarses roux-clair.

Espèce voisine mais distincte de la précédente, que je n'ai eue qu'une seule fois et qui avait été trouvée à Balade, dans l'herbe.

33. BUPRESTIS (CYRIA?) ARTENSIS (Mihi) (1). — Taille, 23 millim.

Vert doré, une fossette sur le front, quatre sur le corselet, deux aux angles huméraux et un sillon longeant le bord extérieur dorés. Corselet pointillé. Elytres lisses, dentées à l'extrémité.

La tête est arrondie, finement pointillée, ayant une fossette profonde et large sur le front. Les yeux sont grands, saillants, oblongs. Les antennes noires. Le corselet trapézoïde, plus large que long, couvert de points enfoncés, ayant les angles postérieurs aigus, divergents, les antérieurs plus petits, a, sur le milieu, un sillon longitudinal peu marqué, une fossette allongée près de chaque angle; l'écusson est ponctiforme. Les élytres à peu près de la largeur du corselet, sont allongées, peu convexes, dentelées au bout et terminées en une petite queue; flexibles, lisses, avec une fossette près de l'angle huméral et derrière elle un sillon prenant à la bordure et atteignant presque l'extrémité. Le dessous du corps et les pattes sont un peu plus brillants que le dessus, les tarses sont jaunes.

34. B. CONVEXA (Mihi) (2). — Long. 25 mill.; larg. 10 mill. Planche 7, fig. .

Très convexe et rappelant les formes de l'*Helopioïdes* de

(1) Cette espèce appartient au genre *Chrysodema.*

(2) Cette belle espèce doit, comme les précédentes, être classée dans le genre *Chrysodema.*

M. Boisduval. D'un vert sombre métallique, avec une tache sur le frônt, deux sur le corselet et quatorze sur les élytres, plus ou moins grandes, jaunes ou rouge-orangé. Corselet muni d'un sillon longitudinal et de deux fossettes. Elytres striées et fortement dentées à l'extrémité.

Ce magnifique insecte se placera dans le genre dont l'*Helopioïdes* deviendra le type. Il a la tête arrondie, médiocre, creusée d'une large gouttière qui est, elle-même, couverte d'un duvet jaune-citron. Les antennes sont remarquables par le troisième article plus long que chez ses congénères et par les suivants fortement dentés. Le corselet tropézoïdal, transversal, a les côtés un peu arrondis et les angles postérieurs divergents. Un sillon longitudinal le traverse dans toute sa longueur; il a, de plus, de chaque côté, une fossette longue, arrondie et creusée vers la base, et, dans cette partie seulement, remplie d'une poussière jaune d'ocre, le reste du limbe est également ponctué. L'écusson est ponctiforme, très apparent, presque saillant. Les élytres sont à peu près de la largeur du corselet, convexes, parallèles, obtuses au bout, munies de stries ponctuées qui n'atteignent pas l'extrémité armée de dents fortes, recourbées, dirigées en arrière, avec une double tache remplie d'une poussière jaune-citron à l'angle huméral; une autre petite sur la bordure, jaune d'ocre, une troisième plus grande, de même couleur, un peu en arrière, en dedans; d'une quatrième beaucoup plus reculée, ovale, transversale, oblique, également jaune d'ocre; enfin trois petites sur chaque côté, jaune citron, vers l'extrémité. Les pattes et le dessous du corps sont aussi vert sombre, saupoudrés de jaune-citron. Les tarses sont d'un jaune foncé. — Art, rare.

35. Abrobapta (melobasis Castelnau) Serrata (Mihi). — Lifu. — Long. 16 mill.; larg. 6 mill.

D'un vert bronzé en dessus, d'un rouge cuivreux en des-

sous. Tête, corselet, élytres très finement pointillés; extrémité des étuis en dents de scie.

Le faciès général est celui des *Abrobapta viridinitens* et *chrysoptera* de Dejean et rappelle un peu celui du *Chrysobotris affinis.* L'espèce que je décris ne se distingue bien des deux premières que par les dents de scie du bout des élytres.

La tête est un peu plus large que longue, placée verticalement, finement pointillée, avec un petit sillon peu marqué sur le vertex; les yeux sont oblongs, saillants, latéraux, contigus dans presque toute leur longueur au corselet. Les antennes sont d'un vert doré, filiformes. Le corselet finement pointillé, peu convexe, transversal, plus étroit en avant qu'en arrière, est un peu arrondi sur les côtés, bisinué à la base, droit à la partie antérieure. L'écusson est triangulaire, lisse, un peu enfoncé. Les élytres à peine plus larges que le corselet se dilatent un peu et puis se rétrécissent vers l'extrémité; elles sont peu convexes, finement pointillées, marquées de deux fossettes aux angles huméraux et sur le limbe de sillons à peine sensibles. Elles sont deux fois et demie plus longues que la tête et le corselet réunis, armées de dents de scie à l'extrémité. Le dessous du corps est d'un rouge cuivreux métallique, très finement pointillé à l'abdomen, terminé par deux épines droites. Les cuisses et jambes antérieures sont d'un vert doré; les autres sont d'un rouge de cuivre.

36. DIPHUCRANIA MACROMERA (Mihi) (1). — Lifu. — Taille, 42 millim.

Bronzé, à reflets légèrement cuivreux, muni de poils blancs formant des bandes transversales onduleuses qui font paraître les élytres damassées. Cuisses postérieures renflées.

(1) Cette espèce appartient au genre *Coræbus*, Gory.

La tête transversale, élevée, creusée d'un sillon profond qui fait paraître le vertex bi-tuberculé, a la face carrée, légèrement convexe, les yeux oblongs, latéraux. Les antennes perfoliées à partir du cinquième article. Le corselet transversal, plus large en avant, légèrement convexe, ayant deux dépressions près de la base, a les angles antérieurs avancés, est échancré de chaque côté au bord antérieur, dont le milieu s'avance un peu sur la tête. Il est un peu lobé près des angles postérieurs qui sont arrondis et a la base très fortement bi-sinuée. L'écusson est transversal. Les élytres, un peu échancrées sur les côtés, sont arrondies au bout. Le dessous du corps est bronzé, très finement pointillé. Les cuisses des deux premières paires sont ordinaires. Les postérieurs sont renflées comme dans les insectes sauteurs.

37. Agrypnus Montravelii (Mihi) (1). — Lifu. — Long. 47 mill.; larg. 15 mill.

Grand, allongé, convexe, noir couvert d'une villosité blanche qui couvre presque partout la couleur du fond. Tête arrondie. Corselet presque aussi large que long. Ecusson échancré sur les côtés. Elytres munies de quatorze ou seize côtes longitudinales, tronquées et épineuses au bout.

Au premier aspect, cette espèce ne paraît différer de mon *A. farinosus* de l'île d'Art que par la taille, mais, en descendant aux détails, on voit, évidemment, à mon avis du moins, qu'elle en est tout à fait distincte.

La tête est sub-orbiculaire, un peu plus large que longue, creusée d'un large sillon, complétement couverte de duvet. Les yeux presque ronds, saillants, grands, noirs, sont très brillants. Les antennes sétiformes, aplaties, assez courtes. Le corselet échancré carrément en avant pour recevoir la

(1) Cet insecte appartient au genre *Alaus*.

tête, un peu plus étroit en avant, a les angles antérieurs arrondis sur les côtés, les postérieurs divergents, la base fortement bi-sinuée. Il est finement chagriné noir brillant, tout couvert, excepté sur le milieu du limbe, d'un duvet grisâtre, épais. L'écusson enfoncé, allongé, échancré sur les côtés, est arrondi au bout. Les élytres, convexes, subgibbeuses à la base, parallèles, tronquées et munies au bout de quatre épines, sont munies de douze ou quatorze sillons, noires, couvertes d'un duvet grisâtre.

Je dédie cette très belle espèce à M. Tardy de Montravel, capitaine de vaisseau, pour lui témoigner publiquement ma reconnaissance pour les services qu'il a rendus à nos missions pendant son séjour dans la Nouvelle-Calédonie.

Description de la larve de l'*Agrypnus Montravelii* (Mihi). — Long. 55 mill.; larg. 12 mill.

Larve hexapode, aplatie, rétrécie au mésothorax et métathorax, terminée en pointe, d'un jaune de cire. Tête rouge-brun, base du prothorax largement tachée de même couleur, base du mésothorax et du métathorax de moins en moins tachées, trois taches également rouge-brun sous le prothorax.

La tête est aplatie, terminée en avant par une sorte de bec qui occupe la place du labre et ne s'avance que très peu entre les mandibules, ponctuée, inégale, munie sur le vertex d'un sillon qui n'atteint que le front et qui est enveloppé latéralement par deux lignes imprimées en forme d'arc. Les mandibules sont fortes, triangulaires, un peu arquées au côté interne, pointues, sans dents, marquées d'une fossette au côté externe, et à la base de cette fossette sortent les antennes de deux articles inégaux, dont le dernier est le plus court, cylindriques, portées sur un tubercule blanc. Je n'ai observé comme marquant la place des yeux que deux grosses taches entourant la base des antennes, mais ne faisant

que se toucher et par conséquent figurant un étranglement au côté externe de ces dernières. Entre les mandibules et en dessous de la tête, on voit une impression cordiforme à la partie supérieure de laquelle sont deux sillons longitudinaux. Ces deux sillons déterminent la place du menton, de la languette et des palpes labiaux, lesquels sont composés de trois articles rouge-brun à la base, blancs sur le reste. Quant aux mâchoires, elles sont représentées par les côtés du cœur. Elles sont surmontées des palpes qui ont quatre articles. Le prothorax est deux fois plus long que les segments suivants. Le stigmate latéral se trouve entre le prothorax et le mésothorax. L'abdomen se compose de neuf anneaux, couverts en dessus de poils très courts, raides, presque granuleux, marqués en dessus de traits obliques nullement ridés. Les stigmates sont médiocres, par les côtés en dessus, presque de la couleur du fond. Le dernier segment terminé en pointe mousse, bifurquée, relevée, est muni de petits tubercules, cornés, noirs, précédés de poils longs. En dessous, il présente près de la base un petit mame lon qui porte l'anus marqué par une fente longitudinale. Les pieds, assez développés, sont composés de quatre articles dont le dernier est terminé par un crochet.

38. Agrypnus farinosus (Mihi) (1). — Taille, 23 mill.

Grand, noir brillant, couvert d'un duvet soyeux blanc. La tête est en carré long, transversal, avec une petite dépression circulaire à la partie antérieure. Le corselet long, parallèle, terminé postérieurement par deux angles divergents, fortement bi-sinué, convexe, lisse. L'écusson oblong échancré antérieurement, creusé au milieu. Les élytres de la largeur du corselet, parallèles, coupées carrément et terminées par quatre petites épines, un peu gibbeuses à la base

(1) Genre *Alaus*, comme le précédent.

près de l'écusson, ont chacune trois côtes élevées et une tache noire sur le bord extérieur. Le dessous est également noir, couvert d'un duvet soyeux.

Espèce rarissime que je n'ai trouvée que deux fois. — Ile d'Art.

39. ATHOUS? FERRUGINEUS (Mihi) (1). — Lifu. — Taille, 13 millim.

Très voisin de mon *Elater variabilis* Woodlark, dont il se distingue uniquement par les élytres échancrées et non arrondies au bout.

Allongé, ferrugineux, couvert d'un duvet gris. Antennes un peu plus longues que la tête et le corselet, composées d'articles cylindriques, nullement en scie, même chez les mâles. Tête et corselet finement pointillés. Ecusson ovale arrondi. Elytres munies de stries finement pointillées, atténuées, un peu en coin vers l'extrémité, échancrées au bout. Pieds pâles, presque testacés.

40. LUDIUS LEUCOPODA (Mihi) (2). — Taille, 16 mill.

Ferrugineux, couvert d'un duvet qui le fait paraître gris. Tête et corselet presque lisses, élytres striées, pattes d'un blanc jaunâtre, antennes non pectinées. Voisin du *L. Hunteri* Mac-Leay, il s'en distingue par les antennes et la couleur des pattes.

La tête vue en dessus est carrée, transversale, très finement pointillée. Les yeux sont saillants, arrondis. Les antennes, plus longues que la tête et le corselet, à articles allongés, en cône renversé, dont le premier est le plus long et le plus fort, et dont le dernier, de la taille du précédent,

(1) Cette espèce doit être classée dans le genre *Monocrepidius*.

(2) Cet insecte appartient au genre *Monocrepidius* et est très voisin du *bifoveatus* (Say.).

est ovale, sont d'un blanc jaunâtre. Le corselet reçoit la tête dans une échancrure coupée carrément et a les angles antérieurs arrondis, les postérieurs aigus et divergents, est échancré sur les côtés, un peu avant ces derniers, et a la base bi-sinuée; il est convexe et très finement pointillé. L'écusson est semi-circulaire, grand, à la hauteur des élytres, lisse. Les élytres de la largeur du corselet, se rétrécissant de la base à l'extrémité, arrondies au bout, ont chacune huit sillons dont la plupart n'atteignent pas le bord antérieur, formés par des points enfoncés très rapprochés, le dessous du corps lisse, ferrugineux, pubescent, offre des reflets soyeux. Les pattes sont de la couleur des antennes.

Cet Élateride n'est pas très commun ici. Quoiqu'on le trouve quelquefois le jour, c'est surtout la nuit qu'il se fait prendre, en avertissant de sa présence par le bruit qu'il produit en s'envolant. — Balade, île d'Art.

41. ELATER PICTUS (Mihi) (1). — Taille, 4 mill.

Petit, tête et corselet noirs, larges, pointillés, ce dernier convexe, avec les angles postérieurs divergents, roux. Elytres un peu plus étroites que le corselet, striées, noir brillant, avec trois taches blanches sur chacune et la pointe de même couleur. Dessous du corps roux foncé. Pattes blanches. Rare, sur les fleurs. — Ile d'Art.

42. E. POTENSIS (Mihi) (2). — Long. 17 mill.; larg. 6 mill.

Brun foncé, pubescent, tête finement pointillée, marquée d'une dépression en forme de point sur le front. Corselet convexe, pointillé, à angles antérieurs arrondis; postérieurs divergents. Ecusson grand, arrondi, enfoncé. Elytres de la

(1) Genre *Limonius.*

(2) Genre *Cratonychus.*

largeur du corselet, légèrement convexes, se rétrécissant et terminées en pointe arrondie vers l'extrémité, un peu plus courtes que l'abdomen, marquées chacune de huit rangées de petits points enfoncés. Dessous du corps et pattes de même couleur que le dessous, mais munis d'une pubescence plus épaisse.

Se trouve à la petite île de Pot, au nord-ouest d'Art.

43. NYCTERILAMPUS? LIFUANUS (Mihi). — Lifu. — Long. 36 mill.; larg. 15 mill.; épaiss. 9 mill.

Grand, allongé, convexe, sub-cylindrique. Brun couvert d'un duvet gris. Deux petites taches lisses sur le corselet, couvert de très petits points serrés, peu enfoncés. Elytres offrant seize côtes très obsolètes, arrondies au bout, terminées par une petite pointe près de la suture.

La tête (les yeux non compris) est carrée, elle a les angles latéro-antérieurs sub-arrondis, une dépression circulaire sur le côté antérieur; elle est couverte de points enfoncés, un peu rugueuse, munie de poils. Les yeux sont grands. Les antennes dentées au côté intérieur, atténuées vers l'extrémité, ont les deux et troisième articles très courts, presque moniliformes, et les autres aplatis. Le corselet médiocrement échancré pour recevoir la tête, a les angles latéro-antérieurs arrondis, les angles postérieurs prolongés en pointe, divergents, embrassant l'angle huméral des élytres; il est convexe, couvert de petits points enfoncés, brun noir sur le milieu du limbe et la bordure, et brun rouge sur l'espace intermédiaire, couvert d'un duvet gris. Il a sur le milieu du limbe deux taches noires, lisses, oblongues, obliques. L'écusson est oblong, excavé dans le milieu, relevé en arrière. Les élytres convexes, soyeuses, faiblement sillonnées, se rétrécissent un peu vers l'extrémité, qui est arrondie et terminée en petite pointe à la suture. Elles sont criblées de petits points enfoncés.

44. ATHOUS PUBERUSUS (Mihi) (1).—Taille, 3 mill. 1/2.

Petit, couvert de points enfoncés et de poils fauves; élytres striées; tête et corselet, suture des élytres brun foncé; angles postérieurs du corselet, antennes, pieds, élytres fauves. — Lifu.

45. LAIUS RUFIPES (Montrouzier). — Taille, 4 mill.

D'un beau bleu, à reflets violets; antennes noires, tomenteuses, avec les trois premiers articles d'un fauve un peu jaunâtre; pattes entièrement de cette dernière couleur. Chez le mâle, les antennes ont leur second article extrêmement dilaté, contourné et de forme singulière, qui rappelle celle des *Paussus*.

Cet insecte est très voisin du *Laius cyaneus*, décrit par M. Guérin-Méneville dans le Voyage autour du Monde de *la Coquille* (tirage à part de l'Entomologie, p. 78, pl. 2, fig. 10), mais il s'en distingue d'une manière tranchée par ses pattes fauves, tandis que celui de M. Guérin-Méneville a les pattes entièrement noires.

C'est probablement une espèce de ce genre que Fabricius avait décrite trop brièvement sous le nom de *Paussus flavicornis* dans son *Systema eleutheratorum* (t. II, p. 75), ainsi que l'a fait observer M. Guérin-Méneville.

Un fait très remarquable, c'est que le *Laius rufipes* a été trouvé sous des pierres laissées à découvert par la marée dans le sable de la mer. — Ile d'Art.

46. LOMECHUSA? AUSTRALIS (Mihi) (2). — Taille, 3 m. 1/2.

Noir luisant, avec la première moitié des antennes et les élytres fauves. Celles-ci ornées de deux taches noires vers l'extrémité.

(1) Genre *Adrastus*.

(2) Genre *Attalus* (Erichson).

La tête enfoncée dans le corselet jusqu'aux yeux, les pieds sans épines, les élytres couvrant au moins la moitié de l'abdomen, font bien de ce Brachélytre une Lomenchuse; mais les articles des antennes sont tous en cône renversé. — Lifu.

47. CYLIDRUS GAGATES (Mihi). — Lifu. — Taille, 7 mill.

Noir brillant. Cuisses des deux dernières paires blanches. Tête, corselet et élytres couverts de poils noirs. Élytres très flexibles, plus courtes que l'abdomen.

48. CLERUS? (1) BIGUTTATUS (Mihi). — Taille, 5 mill.

Corps allongé, étroit, finement pointillé. Noir brillant, deux taches blanches sur le milieu des élytres, occupant toute la largeur du limbe.

Sur les fleurs. Rare. — Art.

49. C. CASTELNAUI (Mihi) (2). — Long. 9 mill. 1/2; larg. 3 mill. 1/2.

Allongé, vert glauque, avec trois bandes flexueuses sur les élytres, orangées, largement bordées de blanc. Pattes blanches, annelées de brun.

La forme générale du corps est celle des *Clerus;* elle est allongée. La tête est presque verticale; la face, blanc sale. Le front et le vertex d'un vert glauque soyeux, à reflets argentés. Entre les yeux, il existe une tache foncée. Les yeux rouge-brun sont très grands, saillants; les antennes longues, terminées par un article turbiné, allongé, ont le premier et le dernier articles blanc sale, les autres sont rembrunis. Les mandibules, noires; les palpes, d'un blanc sale. Le corselet, vert glauque soyeux, offre quatre sillons plus

(1) Genre *Tarsostemus*, Spinola.
(2) Genre *Omadius*, Castelnau.

ou moins marqués, transversaux. Il est inégal, un peu plus étroit en arrière. L'écusson est ovale. Les élytres allongées, parallèles, arrondies au bout, munies de stries ponctuées, vertes, avec une bande transversale presque droite, d'un blanc argenté sur les bords, orangée sur le milieu, placée à peu près au tiersde la longueur. La deuxième bande, située au deux tiers, a la partie orangée très flexueuse. La dernière est au bout. La poitrine est brune. L'abdomen rouge foncé.

Je dédie cette espèce à M. le comte de Castelnau, le célèbre entomologiste. — Lifu.

50. NOTOXUS CALEDONICUS (Mihi) (1). — Taille, 7 mill.

Allongé, sub-cylindrique. Vert foncé à reflets métalliques. Elytres munies de quatorze lignes de points enfoncés. Cuisses annelées de blanc et de brun foncé.

(Description fort incomplète que j'ai faite sur un échantillon sec, oublié depuis longtemps dans mes tiroirs et couvert de poussière). — Balade.

51. NECROBIA RUFICOLLIS. — Lifu, Nouvelle-Calédonie. — Ile d'Art.

Cette espèce est aujourd'hui répandue sur tout le globe.

52. PTINUS LATRO, Fabricius.

Le P. Montrouzier n'a pas donné de nom à cet insecte. Il annonce qu'il l'a trouvé dans ses boîtes, sans qu'il puisse en indiquer la patrie, ni l'île où il l'a pris.

(1) Cette espèce appartient, comme la précédente, au genre *Omadius*.

Cette espèce est cosmopolite et commune dans les vaisseaux.

53. IPS BIMACULATA (Mihi) (1). — Taille, 3 1/2 mill.

Petit, noir, pubescent. Corselet pointillé; élytres tronquées au bout, avec une large tache rouge-obscur à l'angle huméral. Antennes et jambes antérieures fauves; massue des antennes noire, munie d'un duvet soyeux argenté.

La tête est noire, d'un rouge obscur sur le vertex, finement pointillée. Les palpes sont fauves, rougeâtres, ainsi que les mandibules dont l'extrémité est noire. Les antennes sont deux fois plus longues que la tête; le corselet presque carré, légèrement convexe, muni d'un petit rebord, est finement pointillé, pubescent. L'écusson triangulaire, obtus, est noir; les élytres presque carrées, tronquées et formant un angle rentrant, finement pointillées, pubescentes, noires, ont une large tache rouge-orange, qui occupe presque les deux tiers, et est un peu obscure près de la suture et sur un espace oblique près du bord externe; les derniers segments du dos de l'abdomen sont découverts, pointillés, pubescents; le dessous du corps est rouge-ferrugineux obscur; les jambes sont élargies au sommet, finement dentelées au côté externe.

Se trouve en troupes nombreuses sous les végétaux en décompositions, les fruits que l'on fait sécher au soleil, tels que les bananes, sous les papayes trop mûres. Il se trouve toujours avec le suivant. Ne serait-ce pas l'un des sexes? ou bien l'insecte à un âge plus avancé? — Lifu.

(1) Note de M. Boieldieu. — Cette espèce me paraît bien voisine, si ce n'est elle-même, de l'*Ips mutillatus*, Erichson. Ce dernier insecte est cosmopolite et se trouve, dans tous les ports, dans la cale des vaisseaux.

54. I. PUBERULA (Mihi) (1).

Ovale, pubescent. Tête, corselet, pattes brun-ferrugineux, élytres plus pâles, fauves, pointillées, tronquées au bout, ayant un angle rentrant, à peine plus longues que larges.

Sous les détritus de plantes. Taille du précédent ou légèrement moindre. — Lifu.

55. MYCETOPHAGUS? BALANOPHORÆ (Mihi) (2). — Long. 4 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Brun, avec nébulosités rouge de rouille sur les élytres. Corselet très rugueux. Elytres sillonnées et très finement pointillées.

Corps ovale, déprimé, arrondi aux deux extrémités. Tête penchée, rebordée à la partie antérieure, subconvexe, rugueuse. Yeux grands, arrondis. Bouche et antennes ferrugineuses. Corselet transversal, un peu plus étroit en avant, à peine rebordé sur les côtés, presque droit à la base, très rugueux, brun-rouge ou simplement brun ainsi que la tête, quelquefois bordé de rouge d'ocre sur les côtés. Écusson triangulaire obtus, grand, lisse. Elytres de la largeur du corselet à la base, parallèles, arrondies au bout, ayant de seize à dix-huit sillons longitudinaux et les intervalles très finement pointillés, brunes, avec six ou huit taches de rouille, souvent peu distinctes, quelquefois confluentes. Dessous du corps plus clair, lisse. Pattes presque testacées.

Cet insecte se trouve dans les *Balanophora fungosa.* — Lifu.

(1) Note de M. Boieldieu. — Me paraît être, tout simplement, une variété très claire de l'espèce précédente.

(2) Genre *Nitidula.*

56. M. PICTUS (Mihi) (1).

Ovale, convexe, plus petit que la *Balanophoræ*, pubescent. Tête et corselet brun foncé. Elytres faiblement striées, brunes, avec de larges taches jaune doré. Dessous du corps testacé. — Lifu, sous les écorces.

57. DERMESTES HISPIDULUS (Mihi). — Taille, 8 mill.

Noir-brun, couvert d'une villosité blanchâtre. La tête est globuleuse; le corselet bisinué à la base avec une petite fossette; les élytres présentent quelques côtes peu élevées et mal déterminées; l'abdomen est roux avec la pubescence blanchâtre; les pattes et les antennes sont de la couleur générale du corps; plus large proportionnellement que le *lardarius*, mais assez voisin du *domesticus*.

Se trouve à Art, dans les maisons. Commun aussi à Balade.

58. TRINODES AUSTRALIS (Mihi) (2). — Taille, 2 mill.

Ovale, un peu carré, méplat, noir, couvert d'un duvet disposé en fascies rouge-obscur sur deux bandes transverses aux élytres. — Lifu.

59. MACROSTERNUS MONTROUZIERI (de Marseul). — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Oblongus, depressus, nigro-piceus, nitidus; antennis pedibusque-brunneis; fronte stria semicirculari integra; pronoto stria laterali tenui antice interrupta; elytris striis dor-

(1) Cet insecte était-il un Nitidule comme le précédent? c'est ce qui n'a pu être vérifié, le seul exemplaire envoyé ayant été entièrement détruit pendant le voyage.

(2) Genre *Attagenus*.

salibus 1a-2a integris, 3a interrupta; subhumerali externa postice abbreviata, margine inflexo punctato; propygidio lato parce punctato; pygidio lævigato; prosterno lato basi sinuato, utrinque striato; mesosterno bisinuatim inciso, hinc inde marginato; tibiis anticis 3-dentatis, mediis 4-posticis, 1-spinosis.

Oblong, aplati, noir de poix luisant et lisse; antennes brunes; front large, plan, entouré d'une strie semi-circulaire entière; épistome court; labre transverse sinué; mandibules courbées en pointe aiguë, dentées en dedans; pronotum beaucoup plus large que long, droit et sub-sinué à la base, arqué sur les côtés, largement échancré en devant avec les angles abaissés et arrondis; strie latérale très rapprochée du bord, un peu interrompue en devant; parapleures visibles; écusson triangulaire très petit; élytres une fois et demie plus larges que le pronotum, de sa largeur à la base, parallèles sur les côtés, droites au bout, avec l'angle interne arrondi, strie humérale fine oblique, 1-2-dorsales fortes, entières, un peu sinuées, rapprochées, troisième interrompue au milieu, sub-humérale externe raccourcie par derrière, arquée à l'épaule, bord infléchi, étroit, ponctué; propygidium grand, incliné, en trapèze, couvert de points espacés; pygidium court, bombé, rabattu, lisse; prosternum peu saillant, large, plan, strié de chaque côté, sinué à la base et enfoncé dans le mésosternum; mentonnière fort avancée au delà de l'angle antérieur, large, arrondie au bout; mésosternum bisinueusement échancré pour recevoir le prosternum, bordé d'une fine strie largement interrompue; pattes brun-marron; jambes antérieures armées de quatre petites dents; intermédiaires garnies de quatre épines, et postérieures terminées par une ou deux seulement.

Cette jolie petite espèce de la Nouvelle-Calédonie a été découverte par le R. P. Montrouzier, qui utilise ses loisirs pour la science dans ces contrées sauvages, où le zèle du salut des âmes l'a conduit. Elle vient se placer à la suite du

Macr. foliaceus Payk. et ne peut se confondre avec aucune autre. C'est la seule espèce océanienne du genre. — DE MARSEUL.

60. SAPRINUS ARTENSIS (de Marseul). — Long. 5 mill. larg. 3 1/2 mill.

Ovalis, convexiusculus, nitidus, fronte punctulata, stria integra, pronoto æneo, lateribus et basi punctato, stria integra; elytris viridibus, dimidio postico punctatis, striis dorsalibus 1a et 4a versus medium, 2a ultra, 3a longe ante abbreviatis, 4a versus scutellum arcuata, humerali cum subhumerali interna juncta, externa basali distincta, suturali antice abbreviata secus apicem cum marginali externa continuata; pygidio æqualiter punctato; prosterno punctulato, striis sub-parallelis antice coeuntibus; mesosterno marginato, parce punctato; tibiis anticis 8-dentatis, posticis biseriatim spinosis.

Cette espèce se place près du *Saprinus Tasmanicus*. — DE MARSEUL.

61. ONTHOBIUM (1) MAC-LEAYI (Mihi). — Taille, 5 mill.

Bronzé. Les antennes sont foncées avec les feuillets roux-

(1) Genre de la famille des Ateuchides, tribu des Minthophilides, où il se place à côté du genre *Tessarodon* Hope.

Menton carré, concave ; palpes fusiformes ; antennes de neuf articles ; chaperon échancré avec deux prolongements spiniformes dans l'échancrure ; yeux très petits, oblongs ; corselet transverse, sans fossettes latérales sensibles ; point d'écusson. Elytres très convexes, renflées, embrassant l'abdomen, largement infléchies en dessous avec le point d'inflexion caréné, leurs épipleures médiocrement larges, atteignant à peine la moitié de la largeur de la portion infléchie des élytres. En dessous, pygidium complétement infère ; pattes linéaires un peu élargies vers l'extrémité, les intermédiaires très écartées à leur point d'insertion, les antérieures séparées au même point par

clair; la tête ovale, transversale, munie de deux petites cornes chez les mâles, est finement rugueuse sur le chaperon et le milieu du vertex, pubescente sur les côtés; le corselet fortement échancré à la partie antérieure, pour recevoir la tête, arqué à la partie postérieure, arrondi et légèrement rebordé sur les côtés, large et court, finement pointillé et pubescent, est d'un bronzé brillant; l'écusson manque; les élytres de la largeur du corselet, arrondies sur les côtés, un peu pointues au bout, convexes, semi-circulaires, ont cha-

une petite carène prosternale; jambes antérieures tridentées au côté et finement crénelées, les intermédiaires et postérieures légèrement courbées, une seule épine un peu courbée articulée dans la troncature des jambes antérieures, deux petites épines aiguës aux intermédiaires et postérieures; toutes les pattes munies d'un tarse grêle, très court, les quatre postérieurs comprimés, les crochets simples.

Ce genre diffère principalement des *Tessarodon* par ses élytres très largement infléchies en dessous pour embrasser l'abdomen et par leurs épipleures de largeur ordinaire. M. Westwood qui a donné les caractères de ce genre *Tessarodon* aurait-il mal vu et confondu la portion infléchie des élytres avec les épipleures, qui en sont cependant bien distinctes? Dans l'affirmative, il faudrait peut-être réunir l'*Onthobium* Mac Leayi au genre *Tessarodon*.

Corps d'un brun cuivreux obscur. Tête déprimée, couverte de points enfoncés assez gros avec les intervalles coriacés. Corselet très convexe, à côtés fortement arrondis et sub-anguleux, couvert de points ombiliqués et d'une pubescence roussâtre et couchée, son bord postérieur fortement arrondi et appliqué exactement contre la base des élytres, échancrée largement à cet effet. Elytres d'un vert bronzé assez brillant, ayant sur le disque six paires de stries géminées avec les intervalles coriacés, vaguement ponctués et ornés de deux rangées de poils roussâtres le long des stries et de petits fascicules des mêmes poils dans leur milieu; leur portion réfléchie plus mate, pubescente, les épipleures plus brillantes, ponctuées. Le dessous brillant, couvert de gros points enfoncés plus rares sur l'abdomen. — L. REICHE.

cune quatre rangées de houppes fauves et, entre ces lignes, des poils de même couleur, elles couvrent complétement l'anus; le dessous du corps est brillant; les côtés couverts d'un fin duvet, paraissant gris; les pattes sont d'un ferrugineux brillant; la première paire se touchant à leur naissance, a les jambes allongées, un peu triangulaires, armées de deux dents au côté extérieur; la seconde, très séparée à leur origine, ainsi que la dernière, a les jambes allongées, un peu triangulaires, sans dents.

Espèce rarissime que j'ai dédiée à l'excellent M. W. MacLeay, aussi bon ami qu'entomologiste distingué. — Ile d'Art, sous les détritus des végétaux.

62. APHODIUS MACULICOLLIS (Mihi) (1). — Taille, 5 millim.

Fauve, avec la tête, le milieu du limbe et une tache sur les côtés, la suture des élytres et une longue tache sur le limbe d'un brun foncé. La tête et le corselet sont lisses, les élytres striées, les jambes antérieures armées de trois dents au côté extérieur, la tête des mâles munie de trois petites éminences placées sur une ligne transversale dont la médiane est la plus grande, les deux autres sont comprimées et un peu en crête transversale. — Ile d'Art, sous les Astéries en décomposition. Se trouve aussi en Nouvelle-Calédonie.

63. A. PALUSTRIS (Mihi) (2). — Taille, 6 mill.

Brun noir, tête et corselet finement pointillés, élytres convexes, striées, un peu aplaties à l'extrémité; feuillets des

(1) Cet insecte n'est autre que l'*Aphodius lividus* Olivier qu'on rencontre dans le monde entier. — L. REICHE.

(2) Cet insecte doit être rapporté au genre *Oxyomus*. — L. REICHE.

antennes comme chez les *Chirons*, dont il diffère pour le reste. — Se trouve à Art dans les mares.

64. Sphæridium sulcatum (Mihi) (1). — Long. 8 mill.; larg. 5 mill.; épaiss. 3 4/5 mill.

Ovale sub-hémisphérique, convexe, noir brillant. Tête et corselet lisses. Ce dernier un peu déprimé sur les côtés, écusson triangulaire. Elytres convexes, marquées de seize sillons, dont les intérieurs sont réunis deux à deux.

La tête légèrement échancrée, rebordée et rugueuse en avant, lisse sur le vertex, fortement sinueuse sur les côtés, est penchée, enfoncée dans le corselet. Les mandibules sont saillantes, les yeux petits, les antennes ferrugineuses. Le corselet profondément échancré en avant, arqué en arrière, convexe sur le limbe, déprimé sur les côtés, ayant près des bords latéraux un large sillon qui n'atteint pas la base, transversal, est parfaitement lisse. L'écusson triangulaire, allongé, est excavé. Les élytres sont très convexes, arrondies au bout, recouvrant tout l'abdomen. Les cuisses ont le côté interne tranchant, les jambes sont élargies au sommet, anguleuses, armées d'épines.

Se trouve dans les sentiers ombragés. — Lifu.

65. Rhisotrogus? leptopoda (Mihi) (2). — Taille, 12 mill.

Rouge ferrugineux, chaperon profondément échancré,

(1) Cette espèce appartient au genre *Acanthocerus*, mais elle manque précisément du caractère qui a servi à le dénommer. Le premier article de ses antennes n'est ni épineux ni même anguleux. Tous les autres caractères étant les mêmes, je ne crois pas qu'il y ait lieu de l'en séparer.

Toutes les espèces connues antérieurement étant américaines, il est intéressant de voir ce genre s'étendre jusqu'en Océanie. — Reiche.

(2) Cet insecte appartient à mon genre *Gnaphalopoda* dont voici les caractères :

tête et corselet couverts de points, écusson lisse, élytres rugueuses marquées de côtes peu élevées, avec les interstices couverts de points enfoncés, transversaux. Pattes longues, grêles, jambes antérieures non dilatées. Le chaperon est noir, finement pointillé, rebordé, profondément échancré, séparé du reste de la tête par un sillon en demi-cercle. Le vertex est moins pointillé, roux ferrugineux. Les antennes sont d'un roux plus clair, surtout à la massue ; elles ont le premier article grand, robuste, en cône renversé, le second moindre, mais plus long que les suivants. La massue médiocre, ovalaire ; le corselet transversal, carré, un peu convexe, est roux ferrugineux, couvert de points. Les élytres de même largeur et couleur, presque parallèles ou peu dilatées vers l'extrémité, arrondies au bout, sont légèrement rugueuses, marquées de côtes peu élevées et peu distinctes; entre elles, des rangées de petits traits transversaux, enfoncés. Le dessous du corps est de la même couleur que le dessus, glabre ; les jambes antérieures non dilatées n'offrent au côté extérieur qu'une tranche aiguë et une petite dent. Les tarses sont longs et assez robustes par rapport au reste

Antennes, neuf articles ; massue trois, peu serrée. Palpes allongés, grêles, dernier article fusiforme. Menton arrondi, tronqué antérieurement, excavé. Labre échancré, bilobé. Epistome profondément échancré, quelquefois à peine sinué. Yeux grands, non entièrement coupés par un canthus incomplet. Jambes antérieures bidentées extérieurement vers l'extrémité, tronquées obliquement, une épine articulée intérieurement. Jambes intermédiaires et postérieures tronquées carrément, garnies dans la troncature d'une couronne de poils épineux sub-égaux et dans leur milieu d'un bracelet oblique semblable. Deux épines articulées dans la troncature; tarses très longs, à articles dilatés, aplatis, oblongs, faiblement atténués à la base, garnis en dessous d'un duvet abondant. Crochets simples ; pygidium entièrement découvert.

Près du genre *Heteronyx*, dont il diffère par les tarses velus et dilatés, les jambes bidentées et son épistome échancré.—L. REICHE.

des pattes qui sont presque grêles. — Trouvé à Art, sur une racine de Manioc.

66. RHISOTROGUS (1) VARIANS (Reiche).

Il diffère du *Leptopoda* par sa forme généralement moins élargie; la ponctuation de la tête, comme celle du thorax, est un peu moins forte et surtout bien plus serrée; les côtes des élytres sont à peine visibles, tandis qu'elles sont au contraire très apparentes et nettement accusées dans la précédente espèce; les pattes sont sensiblement plus courtes et moins grêles que dans le *leptopoda*; l'abdomen paraît aussi plus fortement ponctué et le pygidium est couvert d'une ponctuation plus forte et bien plus serrée.

La couleur des individus de cette nouvelle espèce varie du rouge ferrugineux au vert bronzé très foncé.

67. R. PUNCTATISSIMUS (Mihi). (Montrouzier, Faune de l'île de Woodlark, page 24).

Cet insecte ne diffère pas sensiblement de l'espèce typique de Woodlark, seulement il a le corselet marqué de points plus gros, plus enfoncés et moins luisant. — Lifu (2).

68. CYCLOCEPHALA PERCHERONI (Mihi) (3).

Tête noire. Corselet jaune de cire avec deux grosses ta-

(1) Genre *Gnaphalopoda*. — L. REICHE.

(2) Cette espèce appartient, comme les deux précédentes, au genre *Gnaphalopoda*. — L. REICHE.

(3) Cet insecte n'est autre que la *Barymorpha bimaculata* Guérin (Voyage de Delessert, 2e partie, p. 40, Pl. XI, fig. 2).

Les individus décrits ont un maximum et un minimum de coloration que M. Guérin, possesseur d'un seul exemplaire, n'a pas connus. — L. REICHE.

ches noires en forme de larmes à la base. Ecusson noir. Elytres jaunes, plus ou moins marbrées de noir. Derniers segments du dos de l'abdomen jaunes, avec une large bande transversale et le contour noirs. Poitrine et abdomen noirs, sauf la pointe de ce dernier qui est jaune. Cuisses jaunes, jambes et tarses noirs.

Taille, 19 mill.

Cette espèce est fort voisine de ma *C. maculata* (1) de Woodlark. Elle s'en distingue par la taille plus grande et par l'écusson qui est constamment noir dans les individus adultes, chez lesquels le corselet est orné de deux taches noires.

Selon les divers âges, cet insecte présente diverses teintes. Après avoir donné celle de l'insecte adulte, qui est la plus foncée, je vais donner celle des plus jeunes individus, sans m'arrêter à toutes les nuances intermédiaires.

Tête noire, jambes antérieures, poitrine et abdomen rembrunis. Corselet, élytres, pieds, écusson jaunes. Elytres marbrées de jaune plus clair.

La tête et le corselet sont finement pointillés. Les élytres ont des rangées de points peu enfoncés. — Lifu.

69. HEXODON VILLERSI (Mihi) (2). — Planche 7, fig. 3.

Noir, avec l'extrémité des élytres terreux. Tête et corse-

(1) C'est la même. — L. REICHE.

(2) Cet insecte n'appartient pas au genre *Hexodon*, dont il diffère par les épisternum métathoraciques apparents, par ses antennes de dix articles, par le pygidium découvert, la non-dilatation latérale du corselet et des élytres, etc. Il me paraît devoir constituer un genre nouveau dans les Dynastides, que je propose de nommer :

HEMICYRTHUS (ἥμισυς-κυρτος). Caractères : Labre et mandibules cachés sous l'épistome ; mandibules des *Hexodons* larges, arrondies en dehors, légèrement échancrées en dedans ; menton et languette velus comme dans les *Hexodons* et de mêmes consistance et forme ;

let finement pointillés. Ecusson petit, triangulaire, enfoncé. Elytres dilatées vers l'extrémité, tronquées au bout, terminées en une petite pointe à la suture, finement pointillées,

antennes de dix articles, le premier très renflé et globuleux, le deuxième gros, cylindrique, un peu plus long que le troisième, le septième peu apparent emboîté dans le sixième, les trois derniers formant une massue lamellée ovale ; palpes courts, à dernier article cylindrique, atténué, sub-acuminé à l'extrémité ; yeux petits, réniformes, verticaux ; épistome arrondi formant les deux tiers de la longueur de la tête, dont il est séparé par une ligne enfoncée ; corselet trapézoïde, nullement dilaté sur les bords latéraux ; écusson triangulaire, très petit ; élytres courtes, soudées, légèrement rebordées, mais non réfléchies ni dilatées, tronquées à l'extrémité, découvrant entièrement le pygidium et une partie du dernier segment dorsal ; point d'ailes ; jambes antérieures courtes, robustes, aplaties, tridentées extérieurement, fouisseuses ; cuisses intermédiaires et postérieures épineuses sur leur face externe, les jambes garnies vers le milieu et à leur troncature d'une couronne d'épines inégales, deux éperons aux postérieures ; tarses grêles de la longueur de la jambe, à crochets simples, le premier article des postérieurs de près de deux fois la longueur du deuxième. En dessous le prosternum fait une saillie très prononcée et triangulaire entre les hanches de pattes antérieures ; les épisternums métathoraciques sont très apparents, à leur place ordinaire, en triangle allongé dont la base est antérieure.

Dans l'état actuel de la science, la place à assigner à ce genre paraît très difficile à trouver ; je crois néanmoins qu'on ne peut l'éloigner du genre *Hexodon* malgré la présence bien patente des épisternums, à la disposition apparente desquels l'illustre auteur du *Genera des Coléoptères* a peut-être accordé trop de valeur.

Les organes de la bouche sont en effet semblables à ceux des *Hexodons*, les pattes antérieures sont de même digitées et fouisseuses, les élytres soudées sans ailes, le faciès analogue. Ce genre fait un passage assez naturel au Cyclocéphalides ; une des deux espèces qui le composent aujourd'hui ayant presque le faciès d'un *Chalepus*.

A la description insuffisante du révérend père il convient d'ajou-

munies sur la première moitié de trois côtes peu saillantes et sur la dernière de poils serrés formant une espèce de feutre réticulé. Pénultième et dernier segment de l'abdomen en dessus découverts. Jambes de la première paire dilatées, aplaties au bout, dentées. Jambes des paires suivantes armées d'épines en étoile.

Espèce rarissime que je n'ai trouvée qu'une fois au pied d'un arbre en décomposition, et qui probablement sera un jour le type d'un nouveau genre. Je la dédie à M. A. P. de Villers, entomologiste distingué, et encore plus modeste, dont je m'honore d'être le compatriote.

Long. 16 mill.; larg. 10 mill. — Balade.

70. SCARABÆUS SERRESII (Mihi) (1). — Planche 7, fig. 4.
Long. 22 mill.; larg. 13 mill.

Noir, finement pointillé; élytres un peu dilatées vers l'extrémité, marquées de stries peu profondes, pointillées et rugueuses.

Le chaperon est échancré, les côtés antérieurs de la tête sont légèrement rebordés; la tête est très finement pointillée,

ter : Tête arrondie, fortement et densément ponctuée, garnie dans son pourtour d'un bourrelet épais; corselet transverse, assez fortement atténué en avant, légèrement arrondi sur ses côtés, très élargi postérieurement, échancré en avant avec ses angles antérieurs assez aigus, largement mais peu profondément échancré en arc de cercle en arrière avec les angles postérieurs avancés, très aigus, sa surface finement et lâchement ponctuée avec les intervalles des points coriacés. — L. REICHE.

(1) Cet insecte me paraît constituer une deuxième espèce du genre *Hemicyrtus* dont je viens de donner les caractères. Il diffère du type *Hemic. Villersi*, indépendamment des caractères donnés par le père Montrouzier, par sa taille plus grande, sa forme plus allongée et son épistome légèrement échancré. Il a un peu le faciès d'un *Chalepus*. — L. REICHE.

rugueuse, d'un noir profond, mat sur le devant, brillant sur le vertex; les antennes et les pattes sont d'un rouge ferrugineux obscur; le corselet transversal, convexe, échancré en avant pour recevoir la tête, avec un petit rebord sur les côtés, légèrement arqué à la base, est couvert de petits points rapprochés, d'un noir profond; l'écusson est petit triangulaire, ponctué; les élytres convexes se dilatant vers l'extrémité, coupées presque carrément au bout, noires, pointillées et finement rugueuses, ont chacune neuf sillons peu profonds et mal arrêtés; les jambes antérieures armées de trois dents ont, au côté antérieur, une ligne de points enfoncés; le dessous du corps est d'un rouge ferrugineux obscur.

Se trouve, mais est rare, à Art, à terre, sous les feuilles en décomposition.

Je dédie cette espèce à mon illustre professeur, Marcel de Serres, savant infatigable, auteur de plusieurs travaux intéressants sur les insectes. Il a certainement droit à cet hommage d'un élève qu'il a bien voulu honorer de son amitié.

71. Ceratophyus Fischeri (Mihi) (1).

Brun foncé ou rouge ferrugineux. Tête ponctuée. Corselet lisse. Elytres munies de petits points alignés, peu enfoncés, rares sur le limbe, serrés et nombreux vers l'extrémité. Dessous du corps et pattes couverts de poils longs et serrés.

Long. 17 mill.; larg. 9 mill.

La forme générale du corps est plus allongée que dans beaucoup de ses congénères. La tête est faiblement ponctuée, rugueuse; elle offre sur le milieu deux petites crêtes transversales très faiblement marquées; a les bords du chaperon relevés, la partie antérieure bifide. Le corselet est parfaite-

(1) L'insecte qui a servi à la description de cette espèce est une femelle et appartient au genre *Cheiroplatys* Guérin. — L. Reiche.

ment lisse, sans corne ni dépression. L'écusson triangulaire, également lisse, a un petit sillon qui n'atteint que la moitié de la longueur. Les élytres ont un sillon marqué de points le long de la suture ; plusieurs lignes de points peu enfoncés sur le limbe, et derrière la petite gibbosité de l'extrémité des points nombreux et serrés. Les jambes antérieures sont armées de trois dents.

Je dédie cette espèce à l'auteur du genre. — Lifu.

72. ORYCTES? MONTROUZIERI (Reiche), ARTENSIS (Montrouzier) (1). — Planche 7, fig. 6. — Taille, 25 mill. de long, 12 mill. de large.

Rouge ferrugineux ; corps lisse ; la tête est munie, dans les mâles, d'une petite corne triangulaire légèrement recourbée en arrière, concave sur les côtés, lisse ; le corselet est excavé, porte trois petits tubercules dont l'intermédiaire plus grand et légèrement bifide ; les élytres lisses, convexes, marquées d'une ligne de points de chaque côté de la suture,

(1) Cet insecte appartient au genre *Horonotus* Burmeister.

A cette occasion, il importe de relever une erreur très grave dans laquelle est tombé l'auteur qui a créé ce genre. — D'après M. Burmeister, l'espèce typique *Hor. Dædalus* (Fabricius, Entom. Syst., I, 5-15) aurait les palpes fusiformes ; or, cela n'est vrai que pour les palpes maxillaires, tandis que les labiaux ont leur dernier article ovoïde, très renflé (cette dilatation est surtout très remarquable dans l'espèce nouvelle du père Montrouzier) comme dans les genres *Oopalpus*, *Clavipalpus* (*Liogenys*) dans lesquels il est, en outre, un peu déprimé et acuminé.

Tous les autres genres de la famille des Pimélopides dont fait partie le genre *Horonotus*, ayant les palpes fusiformes, la forme de ceux de ce dernier genre devenait un caractère générique de premier ordre.

M. Lacordaire, s'en rapportant entièrement à l'auteur de l'*Handbuch der Entomologie*, malgré ses antécédents fâcheux, ne parle pas même des palpes dans ce genre ni dans les genres voisins, les supposant tous semblables. — L. REICHE.

sont un peu rugueuses et comme plissées vers l'extrémité; les pattes antérieures sont armées de trois épines.

La larve ne m'a pas semblé différer de celle du *Nasicornis*. Elle se trouve dans l'humus qui s'accumule aux pieds des arbres. — Ile d'Art.

Est-ce un *Oryctes*? Les mandibules sont trigones, cornées, dures, épaisses à leur base, mais non dentées comme dans les insectes de ce genre; les mâchoires, comme dans les Scarabées, sont dures, cornées, arquées, terminées en pointe; elles offrent trois dents, mais beaucoup d'autres raisons me font séparer cet insecte des vrais Scarabées. *Videant sapientes et judicent.*

73. SCARABÆUS TRIDENS (Mihi) (1). — Planche 7, fig. 5.

♂. Noir marron. Rouge foncé ferrugineux en dessous.

(1) Genre ENOPLUS, ενοπλος (Reiche), de la tribu des Dynastides, groupe des Oryctides. — Caractères : Palpes fusiformes, obtus à l'extrémité. Menton renflé, en parallélogramme tronqué, velu. Mâchoire bilobée, le lobe interne plus court et tronqué. Mandibules simples, coniques, courbées à l'extrémité, très aiguës. Antennes de dix articles, le deuxième plus long qu'aucun des cinq qui suivent; massue triphylle, ovale, comprimée. Chaperon ample, arrondi, fortement réfléchi, cachant complétement les mandibules. Tête armée, dans le mâle, d'une corne digitée. Yeux grands, imparfaitement divisés par un canthus qui ne dépasse pas leur milieu et forme latéralement un petit lobe aigu au devant des yeux. Corselet creusé en avant et surmonté dans le mâle de protubérances corniformes. Ecusson arrondi, subtriangulaire. Elytres parallèles, recouvrant les ailes. Une saillie prosternale obtuse entre les hanches antérieures. Pygidium très renflé, rejeté en grande partie en dessous où il refoule les segments abdominaux dont on ne voit que des bandes étroites. Organes de la stridulation répandus sur toutes la surface du propygidium. Pattes robustes; les antérieures, dans le mâle, pas plus longues que les autres, avec les jambes aplaties, tridentées au dehors, tronquées très obliquement à l'extrémité interne où elles

Tête lisse finement pointillée, munie d'une corne large, terminée en trident, peu recourbée en arrière. Corselet couvert de petits points peu serrés, inégalement espacés, muni d'une excavation peu profonde et de deux petites cornes dirigées en avant. Ecusson lisse. Etuis couverts de points serrés, inégaux, peu profonds, qui les rendent rugueux, et de côtes peu prononcées.

Longueur totale, 31 millim.; plus grande largeur (mesurée au milieu des élytres), 16 millim.

La tête est à peu près carrée, légèrement plus large que longue. Le chaperon est tronqué, rebordé, coupé carrément. La corne à peu près égale à la longueur de la tête est arquée, aplatie, dilatée au bout et terminée par trois pointes à peu près égales. Le côté postérieur de la tête offre une dépression sur le milieu. Le corselet est plus large d'un tiers que long, échancré en avant et coupé carrément; il a les angles antérieurs arrondis, une saillie fort légère aux deux tiers de la longueur sur les côtés, les angles postérieurs

portent un éperon articulé. Les jambes intermédiaires à deux carènes obliques et sinuées, garnies de cils; leur troncature inégale, dentée, munie au côté interne de deux éperons articulés. Tarses de la longueur des jambes, le cinquième article des antérieurs un peu renflé, le premier article des postérieurs renflé à son extrémité où il est épineux en dessous; crochets simples à l'exception de ceux du tarse antérieur dont l'externe est plus gros que l'interne et courbé en angle droit.

Ce genre qui, par ses organes de stridulation, ses mandibules inermes et cachées sous le chaperon, se rapproche du genre *Stypotrupes* (Burmeister, Handb. d. Entom., V, 210); en diffère par le lobe externe de ses mâchoires plus allongé et sans denticules, par ses mandibules très aiguës, par son chaperon très arrondi et relevé dans tout son pourtours, sans dents ni échancrure, ses jambes antérieures tridentées.

L'espèce typique *Enoplus tridens* se retrouve aux Nouvelles-Hébrides. — L. REICHE.

obtusément arrondis, enfin la base très faiblement bi-sinuée. A la partie antérieure, il offre une excavation médiocre et deux tubercules assez aigus, courts, épais à la base, séparés par un large sillon qui quelquefois se prolonge en arrière et se termine en simple dépression. Sur les côtés et un peu en arrière de ces tubercules, on voit, chez quelques individus, un gros point imprimé. L'écusson est en triangle obtus, médiocre. Les élytres convexes, plus larges au milieu, offrent aux épaules et à la partie postérieure les mêmes saillies luisantes, lisses, que la plupart des Oryctes; elles sont moins rugueuses sur les côtés que sur le limbe, deux fois et demie plus longues que le corselet, et près de cinq fois plus longues que la tête. Les jambes antérieures ont trois dents au côté externe. Les suivantes sont terminées en étoile. Tous les articles des tarses sont à peu près égaux, sauf le dernier qui est plus long.

♀. Noir. Brillant en dessus, à peine plus clair en dessous. Tête pointillée, offrant un vestige de tubercule. Corselet ayant à la partie antérieure et sur la même ligne trois dépressions, dont l'intermédiaire, un peu plus marquée, se prolonge postérieurement et antérieurement en un petit sillon qui se termine bien avant la base. Le reste des détails est conforme au mâle. Quant à la taille, elle est un peu moindre. — Lifu.

Description de la larve du *Scarabæus tridens* (Mihi).

Cette larve, dans son ensemble, ne diffère pas de celle de l'*Oryctes nasicornis*. Peut-être les détails offriront-ils quelques traits particuliers.

Long. 65 à 70 mill; larg. 16 mill.

Larve hexapode, arquée, demi-cylindrique, sub-aplatie en dessous. Tête et organes buccaux noirs. Antennes, plaques latérales du prothorax, stigmates, rouge-ferrugineux.

Pieds rouge livide. Corps blanc de cire, muni de poils rouge fauve.

La tête est découverte, arrondie sur le vertex, un peu aplatie sur la face, très rugueuse, munie au sommet d'un sillon qui ne dépasse pas le front. Le labre est sub-semi-orbiculaire, transversal, rugueux, muni de poils à la partie inférieure. L'épistome est rugueux, transversal, très nettement distinct de la face. Les mandibules fortes, arquées, munies sur le côté antérieur de sillons et de fossettes larges, profondes, sont obtusément bidentées au bout, tranchantes. Les mâchoires membraneuses, très velues, livides, sont terminées par un crochet court, acéré, noir, précédé d'une dent multifide de même couleur. Les palpes maxillaires à peine plus longs que les mâchoires sont composés de quatre articles, dont le premier court, les deux suivants plus longs, égaux entre eux, le dernier plus long, conique. Menton coupé carrément, transversal; languette livide; palpes labiaux de trois articles, dont le dernier conique, plus long que les précédents. Antennes de quatre articles, les deux premiers en cône renversé, égaux; le troisième un peu plus court, sub-auriculé à l'extrémité du côté extérieur; le quatrième un peu renflé au milieu, pointu au bout. Derrière elles, un point plus clair indique la place des yeux. Le prothorax, muni sur les côtés d'une espèce de plaque rousse et d'un stigmate, est formé d'un arceau complet et d'un demi-arceau qui n'atteint pas les côtés. Il est à peine plus long que chacun des segments suivants. Il n'a que deux ou trois poils en dessus; il en a davantage sur les côtés et en dessous. L'abdomen est formé de dix segments, dont les huit premiers, munis d'un stigmate assez petit de chaque côté, offrent des poils courts en dessus, plus longs mais plus rares en dessous, sont peu étranglés à leur jonction, et dont les deux derniers un peu plus lisses, plus arrondis, ne sont nullement plissés ni ridés. L'anus est en

fente transversale. Les pieds sont grands, composés de quatre articles, très velus.

Genre MEGALAEMUS.

Caractères des Scarabées proprement dits, mais menton plus avancé et mâchoires entièrement cachées, bien que *character nòn facit genus*, je pense qu'ici, à raison de son importance, le caractère unique qui distingue mon insecte des vrais Scarabées suffit pour justifier l'érection d'un nouveau genre.

74. MEGALAEMUS OLIVIERI (Mihi) (1).

Ovale allongé, rouge ferrugineux obscur, chaperon entier, tète pointillée, corselet ponctué et muni d'un sillon longitudinal à la base; écusson demi-orbiculaire; élytres rugueuses; jambes un peu moins fortes que dans les vrais Scarabées. — Taille, 15 millim.

75. LUCANUS? LIFUANUS (Mihi) (2).

♂. Marron. Elytres fauves avec la bordure et la suture marron. Deux taches sur la poitrine et des demi-anneaux sur l'abdomen fauves.

(1) Cet insecte appartient au genre *Cryptodus* Mac-Leay. L'espèce diffère de toutes celles décrites par son corselet rebordé dans tout son pourtour et ses angles postérieurs droits bien sentis. — L. REICHE.

(2) Cet insecte est un petit individu mâle du *Anoplocnemus? Lafertei*, décrit par moi dans la *Revue et Magasin de Zoologie* de M. Guérin, 1852, page 24, pl. 1 fig. 3. Je le désignais alors comme provenant de l'Australasie, mais il est probable qu'il ne se trouve pas à la Nouvelle-Hollande. Il est arrivé récemment des Nouvelles-Hébrides et le père Montrouzier nous le donne de la Nouvelle-Calédonie. — L. REICHE.

Longueur 29 mill., y compris les mandibules; largeur, 12 mill.

Les mandibules avancées, triangulaires, munies presque dès la base de quatre ou cinq dents coniques, sont arrondies sur le côté extérieur, un peu déprimées au côté intérieur, en dessus et en dessous, très finement pointillées, fortes, longues de cinq millimètres. Les palpes et les autres organes buccaux sont comme chez tous les congénères. Les antennes ont le dernier article presque orbiculaire. La tête bien moins large que le corselet, échancrée en avant et à chaque angle antérieur, offre une dépression derrière ces angles, est très finement rugueuse, transversale. En dessous, elle est marquée d'assez gros points enfoncés. La partie qui passe sous le corselet est lisse, brillante. Le corselet échancré carrément à la partie antérieure, presque en carré long transversal, un peu sinueux sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, est légèrement rebordé et a la bordure plus foncée; il offre quelques dépressions, est très finement rugueux et tout le long de la bordure est marqué d'assez gros points enfoncés; réuni à la tête, il forme à peu près la moitié de la longueur du corps. Les élytres, de la largeur du corselet, sont faiblement rugueuses, et examinées à la loupe présentent des traits flexueux, transversaux, déliés; elles sont arrondies au bout. L'écusson, triangulaire, échancré de chaque côté près de la pointe, est marqué de points enfoncés sur les côtés, lisse au milieu et au bout; il est marron. Les cuisses antérieures aplaties offrent au côté antérieur, près de la base, les deux taches dorées communes à la plupart des Lucanides; sur la tranche inférieure elles ont deux faisceaux de poils roux. Les jambes de la même paire ponctuées, un peu dilatées au bout, sont tranchantes et dentées au côté externe, qui, au sommet, offre deux dents plus fortes, tandis qu'au côté interne elles ont un assez fort crochet mobile précédé et suivi d'un faisceau de poils. Les tarses antérieurs munis de faisceaux sembla-

bles ont les deux crochets munis d'un poil fort, long et bifide. La tranche inférieure des autres cuisses est également munie de poils roux. Les jambes sont armées au sommet de quatre épines, dont les extérieures les plus courtes. Les tarses postérieurs sont semblables à ceux de devant. La poitrine est pointillée. L'abdomen presque lisse. Le fauve s'étend de plus en plus sur les anneaux d'avant en arrière. La femelle est un peu plus petite et a les mandibules bien plus courtes que le mâle. Sa tête est couverte de points enfoncés. — Lifu.

76. Rhyssonotus cancellatus (Mihi) (1).

Ovale allongé, sub-cylindrique, d'un noir profond brillant.

(1) Cet insecte est une nouvelle espèce du genre *Hexaphyllum* Gray et forme un passage de ce genre à celui de *Syndesus*, justifiant ainsi la réunion qu'en avait faite M. Burmeister sous le nom antérieur de *Syndesus*. Comme dans les *Hexaphyllum*, la nouvelle espèce n'a que six articles à la massue antennaire ; mais je ferai remarquer que dans l'*Hexaph. æquinoctiale* Buquet (Ann. de la Soc. Ent., IX, p. 375) le quatrième article de l'antenne a un commencement de dilatation lamellaire ; les palpes de cette dernière espèce, comme dans celle que décrit le père Montrouzier, ont le dernier article un peu plus long que le pénultième, mais si l'on examine attentivement ces organes dans le *Syndesus cornutus* (Fabr., Syst. El., II, 377), on reconnaîtra la même organisation déjà signalée dans les caractères génériques qu'a donnés Mac-Leay (Horæ Entom., I, 104).

En outre, l'espèce nouvelle a le tubercule corniforme qu'on remarque à la partie antérieure du corselet dans le *Synd. cornutus ;* les pattes sont exactement semblables, le corselet offre de chaque côté antérieurement la même dilatation, et les élytres ont de même les intervalles impairs élevés en carènes.

Si Fabricius n'avait pas signalé la terre de Van-Diémen comme étant la patrie de son *Synodendron cornutum*, on serait tenté de croire que c'est l'espèce de la Nouvelle-Calédonie qu'il a décrite : « *Antennæ lamellis sex.* » — L. Reiche.

♂. Tête beaucoup plus étroite que le corselet, transversale, ponctuée, échancrée au-dessus des mandibules. Mandibules beaucoup plus longues que la tête, creusées en cuillère, dentées, échancrées, puis arrondies au bout, munies de poils fauves au côté interne. Antennes très peu coudées, ayant six feuillets à la massue. Corselet échancré en avant, muni d'une corne mousse à la partie antérieure, dilaté, arrondi, rebordé, un peu dentelé, légèrement échancré sur les côtés, plus semblable à celui des *Lamprimes* que du *Rhyssonotus nebulosus*, convexe, couvert de points enfoncés, muni d'un sillon longitudinal qui atteint les deux extrémités et de deux dépressions plus ou moins arrondies de chaque côté vers la partie antérieure. Ecusson triangulaire, couvert de points enfoncés, creusé au milieu. Elytres convexes, parallèles, arrondies au bout, munies de côtes inégalement élevées et de traits transversaux qui les rendent cannelées. Jambes antérieures peu dilatées, dentées au côté externe, munies d'une forte épine à l'interne.

Longueur, 13 mill.; largeur, 5 1/2 mill. — Lifu.

♀. Tête munie de deux cornes coniques, derrière et un peu par côté les antennes. Yeux non partagés par les prolongements latéraux de la tête. Corne du corselet petite, bifide; sillon qui la suit plus large en avant qu'en arrière, n'atteignant pas la base. Mandibules un peu plus longues que la tête, non dentées, dépourvues de poils. Le reste des détails comme chez le mâle.

Cet insecte n'est pas un véritable *Rhyssonotus*. Il a en effet six feuillets à la massue des antennes. Il a, de plus, un faciès bien différent de la seule espèce que je connaisse, le *R. nebulosus* étant, non point large, sub-aplati comme ce dernier, mais bien allongé, sub-cylindrique comme les *Sinodendron*. On en fera donc probablement plus tard un genre dont je laisse aux savants le soin de tracer la caractéristique. Il n'est pas rare à Lifu; vit en troupes dans les vieux bois,

dans le tan, comme les *Figulus*, *Passalus*, etc., et passe à l'état parfait à la fin de novembre et en décembre.

Description de la larve du *Rhyssonotus cancellatus* (Mihi).

Larve hexapode, arquée, sub-cylindrique, un peu aplatie en dessous et ayant les bords latéraux inférieurs un peu déprimés, presque tranchants. La tête est découverte, arrondie, lisse, d'un jaune de cire. Elle offre sur le vertex un sillon assez large qui s'arrête sur le front. Le labre est transversal, arrondi en avant, marqué d'une impression en fer à cheval, livide. L'épistome également transversal et livide est marqué d'un sillon inégal dans le sens de la largeur. Les mandibules fortes, droites, rouge livide à la base, rembrunies au bout, triangulaires, offrant une tranche au côté supérieur, obtusément unidentées vers l'extrémité de ce même côté, m'ont paru identiques chez tous les individus assez nombreux que j'ai pu étudier, de sorte que je ne crois pas qu'elles varient avec les sexes. Mâchoires allongées, un peu arquées, acérées au bout, d'un blanc livide, garnies de quelques poils assez longs, mais rares au côté interne. Palpes maxillaires à peine un peu plus longs que les mâchoires, de quatre articles, les trois premiers cylindriques, courts, blanc livide; le dernier plus long, conique, rouge livide. Menton un peu arqué; languette arrondie au sommet; l'un et l'autre blanc de cire. Palpes labiaux de trois articles, le premier court, le second renflé et rembruni au sommet, le troisième conique, moins épais, plus allongé, rougeâtre. Antennes de deux articles, dont le premier plus allongé, d'un blanc livide, insérées au-dessus des mandibules. Derrière les antennes un point rembruni indique probablement la place des yeux. Le corps est blanc. Le prothorax un peu plus long que chacun des anneaux suivants, mais moins long que les deux réunis, porte en avant deux petites plaques jaune de cire, triangulaires; entre ces pla-

ques et les stigmates se trouve une autre petite tache de même couleur; il est ridé. L'abdomen se compose de dix segments légèrement étranglés à leur extrémité, ridés et transversaux, sauf le dernier qui est allongé, sub-conique, lisse. L'anus est en Y. Les pieds sont longs, blancs, velus, de trois articles, dont le premier, prolongé, en un appendice obtus au côté interne, et le dernier muni d'un crochet.

Taille en longueur, 18 mill.; en largeur, 5 mill.

77. FIGULUS LÆVIPENNIS (Mihi) (1).

Noir brillant. Tête sillonnée transversalement et creusée d'une gouttière en avant. Corselet avec un petit tubercule à la partie antérieure et une fossette allongée sur le limbe. Elytres lisses avec un sillon le long de la suture et un du côté extérieur.

Taille, 15 mill. Les mandibules un peu arquées, creusées au côté interne, ont chacune trois dents, dont l'extérieure est la plus petite. La tête transversale, creusée en gouttière, se termine en avant par une petite pointe; les bords latéraux qui coupent les yeux sont un peu relevés; un sillon transversal la coupe derrière les yeux; elle est lisse. Le corselet est grand, presque carré, plus large que les élytres, il a les angles postérieurs arrondis; il est lisse. Les élytres ont moins de deux fois sa longueur, elles sont parallèles, légèrement convexes, arrondies au bout, lisses, un peu rebordées, ont le sillon parallèle à la suture, entier, mais celui qui court le long du bord extérieur n'arrive pas jusqu'au

(1) Cette espèce nouvelle est bien distincte; elle rappelle, par ses élytres, le *Figulus sublævis* Palissot de Beauvois; mais elle est plus courte, proportionnellement plus large; sa tête est entièrement lisse et armée d'un petit tubercule saillant entre les mandibules, la dilatation sub-orbitale est arrondie, les stries de ses élytres sont lisses, etc. — L. REICHE.

bout. Les pattes antérieures ont chacune sept dents et une forte épine, elles sont triangulaires; les suivantes n'ont que peu de petites dents. Toutes les cuisses sont creusées de manière à les recevoir en partie. Sur celle de la première paire, on voit une tache dorée. La poitrine est pointillée, l'abdomen lisse.

Commun dans le tan. — Ile d'Art et Nouvelle-Calédonie.

78. F. Lifuanus (Mihi) (1).

Noir luisant. Tête couverte de points enfoncés. Corselet lisse, muni d'une fossette dont le fond est rugueux. Elytres couvertes de stries avec des points enfoncés.

Les divers *Figulus* que je connais se ressemblent tous par les principaux caractères. On peut néanmoins distinguer les quatre espèces océaniennes, qui, je le crois, sont les seules décrites, de la manière suivante :

- Elytres incomplétement striées . . . *F. lævipennis* (Nlle-Caléd.).
- Id. complétement striées.
  - Un sillon atteignant presque la base sur le corselet; gros point enfoncé de chaque côté de ce sillon . . . . *F. Woodlarkianus.*
  - Une simple fossette.
    - Côtés du corselet complétement lisses. . . . . . *F. Lifuanus.*
    - Côtés finement rugueux. *F. Sp.?* (de Taïti).

Longueur, 15 millim.; largeur, 5 1/2 mill.

Les détails sont les mêmes que dans l'espèce de Wood-

(1) Cette espèce ne diffère en rien du *Figulus foveicollis* Boisduval (Faune de l'Océanie, II, 239), que M. Fairmaire (Rev. et Mag. de Zool., 1849, n° 54) a reconnu être encore le même insecte que le *Fig, insularis* Blanchard (Voy. au pôle sud, IV, p. 142, pl. 9, fig. 14, 1853). — L. Reiche.

lark, mais les différences observées sont constantes et la taille parfois est plus considérable.

Cet insecte est souvent attaqué par une petite Arachnide qui se tient ordinairement en dessous du mésothorax, à l'insertion de la deuxième paire de pattes. Ce parasite appartient, je crois, au genre *Leptus*. Il est hexapode, muni d'un suçoir assez long, d'antennes-pinces terminées par un crochet, plus longues que les pattes. Ovoïde, avec la partie étroite en avant, assez mou, d'un blanc rosé, ou jaunâtre uniforme le plus souvent, quelquefois offrant une bordure plus foncée. Long d'un demi-millim. On trouve aussi cette Arachnide sur les *Uloma*, et même elle paraît attaquer ceux-ci de préférence. Elle ne tarde pas à abandonner les divers insectes, aux dépens desquels elle vit, lorsqu'ils sont morts. — Lifu.

79. PASSALUS FURCICORNIS (d'Urville). — Boisduval, Faune entomologique de l'Océanie, page 242. — Montrouzier, Essai sur la Faune de l'Ile de Woodlark, page 28.

Cet insecte se trouve aussi à Balade (Nouvelle-Calédonie).

80. OPATRUM AUSTRALE? (Boisduval), CALEDONICUM (Chevrolat) (1). — Taille, 8 mill.

Noir mât. Tête, corselet, élytres finement rugueux, bords de celles-ci tranchants, côtés du corselet arrondis ; dessous du corps très finement rugueux, noir mat ainsi que les pattes. La description de M. Boisduval est si courte qu'elle s'applique à plusieurs Opatres que je possède de San-Cristoval et de Woodlark, et qui cependant me paraissent dis-

(1) M. Chevrolat, qui a examiné cet *Opatrum*, a trouvé qu'il différait assez de l'*australe* pour qu'un autre nom spécifique dût lui être donné.

tinctes les unes des autres. Celle-ci que j'ai recueillie à Art, sur le sable, se rapproche beaucoup d'une de celles de Woodlark.

81. O. ATERRIMUM (Mihi). — Long. 7 mill.; larg. 4 mill.

D'un noir mat, profond. Tête, corselet, élytres finement rugueux, ces dernières munies de sillons très superficiels. Corselet légèrement plus étroit en avant. Dessous du corps noir, un peu moins mat que le dessus, couvert de petits points enfoncés. — Lifu, près des rivages.

82. TOXICUM BERARDI (Mihi) (1). — Taille, 8 mill.

Noir mat, allongé, parallèle; tête et corselet rugueux; élytres cancellées.

Le chaperon est échancré, la tête enfoncée dans le corselet jusqu'aux yeux, rugueuse. Les yeux sont coupés en deux par un rebord latéral de la tête. Les antennes de onze articles, sont terminées par une massue de trois, dont les deux derniers peu distincts, et ont le troisième plus grand que le second et le quatrième. Le corselet rugueux, carré et rebordé sur les côtés. Les élytres, de la même largeur, sont marquées de stries ponctuées qui les font paraître noir mat. L'abdomen noir brillant. Aucun des cinq ou six individus que je possède n'a la tête armée de cornes.

Se trouve à l'île des Pins et à Lifu.

J'ai dédié cette espèce à feu M. le contre-amiral Bérard, qui, en 1845, venant visiter la mission de la Nouvelle-Calédonie, la trouva dans un état de détresse difficile à décrire et ne la quitta qu'après lui avoir prodigué tous les secours dont il pouvait disposer.

Genre ACANTHOSTERNUS (Mihi).

Caractères généraux des Pédinites. Antennes courtes,

(1) Genre *Calymmus* Dejean.

épaisses, avec les cinq derniers articles larges et comprimés. Jambes antérieures élargies et crénelées. Tarses antérieurs ayant les trois premiers articles graduellement dilatés. Prosternum terminé en arrière par une pointe qui va se loger dans une fossette du mesosternum.

83. A. HALORAGEOS (Mihi). — Lifu. — Long. 5 mill.; larg. 2 mill.

Ovale, convexe, lisse, noir bronzé, luisant; antennes et pieds ferrugineux.

La tête est profondément échancrée en avant, marquée d'une impression semi-circulaire; elle a les côtés aplatis, prolongés devant les yeux. Le corselet est en carré long, transversal, faiblement rebordé. L'écusson est triangulaire. Les élytres de la largeur du corselet, fortement rebordées, munies d'un repli qui embrasse l'abdomen, arrondies au bout, offrent vers l'extrémité quelques traces de sillons.

Se trouve sur les rivages, sous l'*Haloragis prostrata* de Forster. Quand on veut le saisir, il s'enfonce rapidement dans le sable.

84. NEOMIDA STRIATA (Mihi) (1). — Long. 6 mill.; larg. 3 millim.

Noir brillant. Pattes, antennes et palpes ferrugineux obscur; tête et corselet lisses; élytres striées; tête du mâle armée de deux cornes. Plus allongée que les Diapères et plus raccourcie que certains Trogosites de Fabricius, rangés par Latreille parmi les Néomides de Ziegler, cette espèce offre, sur la tête des femelles, deux petits tubercules; a le corselet transversal, échancré en avant, largement rebordé sur les côtés, bi-sinué à la base; l'écusson est triangulaire, médiocre; les élytres de la largeur du corselet, convexes, arrondies au bout, ont chacune six stries peu profondes avec

(1) Genre *Oplocephala*, de Laporte.

des points imprimés; les antennes sont presque entièrement perfoliées.

Se trouve en abondance dans un Agaric qui croît sur une espèce de Banian. — Ile d'Art.

85. DIAPERIS BALADICA (Mihi) (1). — Taille, 9 mill.

Noir, avec les élytres d'un vert métallique foncé. La forme du corps est allongée; la tête et le corselet finement rugueux; les élytres convexes, terminées un peu en pointe, sont marquées de seize stries ponctuées; le dessous du corps et les pattes d'un noir rougeâtre; les tarses et les antennes roux; la poitrine est fortement pointillée.

Se trouve à Balade (Nouvelle-Calédonie).

86. LEPTOMORPHA SULCATA (Mihi) (2).

Ovale, convexe; tête et corselet noir-bleu, très finement rugueux; élytres d'un vert bronzé profondément et inégalement sillonnées et ponctuées; dessous du thorax ponctué; abdomen lisse, noir-bleu, ainsi que les pieds.

87. NEOMIDA ELONGATA (Mihi) (3). — Lifu. — Long. 7 mill.; larg. 3 mill.

Genre PACHYCERUS (Mihi) (4).

Caractères généraux des Taxicornes et des Diapères, mais se distinguant de ces derniers par la massue de quatre articles beaucoup plus dilatés, et des Tétratomes par la même

(1) Genre *Neomida.*

(2) Genre *Neomida.*

(3) Même espèce que la précédente.

(4) Le genre *Pachycerus*, créé par Gyllenhal, appartient à la famille des Curculionites.

massue grossissant d'une manière moins brusque. Ce genre formerait ainsi une transition naturelle des Diapères aux Tétratomes.

88. P. DOMESTICUS (1).

Noir brillant. Tête et corselet lisses; élytres marquées de petits points allignés; antennes épaisses, brunes; pattes jaunâtres.

La tête est reçue en partie dans une échancrure du corselet; méplate, arrondie sur les côtés. Le corselet est transversal, légèrement rebordé sur les côtés, bi-sinué à la base. Les élytres de la même largeur à peu près que ce dernier, un peu arrondies sur les côtés, acuminées au bout, convexes, ont chacune six rangées de petits points enfoncés. Les antennes insérées sous le rebord de la tête, épaisses, plus courtes que la tête et le corselet, ont les quatre derniers articles en massue, le dernier grand, globuleux, les précédents larges, transversaux, dilatés au côté interne. Les jambes sont simples, ni dilatées ni épineuses.

Se trouve, mais rarement, dans les habitations, sur les parois des cases des indigènes. — Art.

89. TENEBRIO PACHYSOMA (Mihi) (2). — Long. 17 mill.; larg. 8 mill.

Grand, noir brillant; tête et corselet presque lisses; élytres convexes, sillonnées et crénelées; les quatre jambes antérieures dentelées; la tête est finement rugueuse, armée de deux petites éminences au-dessus du chaperon, excavée entre les yeux; ceux-ci sont grands, oblongs; antennes ferrugineuses composées d'articles moniliformes, dont le dernier plus petit que le précédent; le corselet est carré, con-

(1) Genre *Alphitobius* (Stephens), *Heterophaga* (Dejean).

(2) Genre *Uloma*.

vexe, fortement échancré en avant dans les mâles, avec un petit rebord latéral, presque lisse; les élytres de même largeur que le corselet, convexes, sont marquées de seize sillons coupés par de petits traits transversaux; les cuisses sont comprimées, les jambes arquées; les tarses sont ferrugineux; la forme générale du corps est lourde. La femelle n'a pas d'éminence au-dessus du chaperon.

Se trouve en Nouvelle-Calédonie, près de Balade, dans les bois pourris, en compagnie avec les Passales.

90. ULOMA LIFUANA (Mihi) (1). — Taille, 4 mill.

Petite, d'un brun ferrugineux uniforme, finement pointillée sur la tête et le corselet, striée et ponctuée sur les élytres; ayant sur la tête une dépression circulaire; les jambes peu dilatées. — Lifu.

91. TRIBOLIUM CASTANEUM (Herbst.), TROGOSITA FERRUGINEA (Fabr.).

Cette espèce, qui est probablement originaire des Indes Orientales, paraît être aujourd'hui répandue dans toutes les parties du globe.

92. TROGOSITA? ARMATA (Mihi) (2). — Taille, 4 mill.

Noir profond, finement pointillé; tête armée d'une corne élargie au bout. Cet insecte n'est pas un vrai Trogosite. Il me semble devoir former un genre nouveau, mais je n'ai pas pu assez bien observer les organes buccaux pour le caractériser.

Espèce fort rare trouvée à Art, sous les écorces.

(1) Genre *Phtora* Dejean.

(2) Cette espèce n'appartient pas au groupe des Trogositaires, mais bien à celui des Ulomides, près des genre *Tribolium* et *Hypophlœus*.

93. NEOMIDA. CORNUTA? MAXILLOSA? (Fabr.) (1).

Je ne connais ni la *Trogosita cornuta*, ni la *maxillosa* de Fabricius. Le sens des noms spécifiques me porte seul à soupçonner que l'individu que j'ai sous les yeux pourrait bien être une de ces deux espèces. Il se trouve dans la farine, nous vient probablement avec celle de Sydney et est un de ces insectes cosmopolites que le célèbre professeur de Kiel ne devait pas ignorer. A tout hasard, je vais le décrire.

Taille, 4 mill.; ferrugineux-rougeâtre. Tête et corselet lisses; élytres striées et ponctuées. Tête des mâles armée de deux cornes recourbées, pointues, dont l'extrémité est dirigée l'une vers l'autre.

Art, dans le biscuit, la farine.

94. NEOMIDA? CUCULLATA (Mihi) (2).

Voici encore un insecte que je regarde, *a priori*, comme décrit et connu à cause de son habitation présumée. On ne l'a pas trouvé dans la farine, mais à côté d'un baril qui en avait contenu.

Taille de la précédente; rouge-ferrugineux. Tête dilatée sur les côtés, concave au milieu, armée de deux cornes recourbées; corselet grand, carré, transversal, légèrement convexe, lisse; élytres planes en dessus, parallèles, arrondies au bout, très finement striées.

Ile d'Art, très rare.

95. ULOMA EMARGINATA (Mihi) (3). — Lifu.

C'est mon *Tenebrio emarginatus* de Woodlark, moins la couleur noire (Faune de Woodlark, page 31).

(1) *Cerandria maxillosa.*

(2) *Cerandria cornuta.*

(3) Genre *Antimachus* Gistl (*Ceratupis* Perty).

96. U. FERRUGINEA (Mihi) (1). — Lifu.

Identique avec mon espèce de Woodlark (Faune, p. 32). Ne serait-ce pas un des sexes du précédent? Il se trouve dans les mêmes localités, sous les écorces, dans le tan, mais bien plus rarement.

97. U. SEXDECIMLINEATA (2). — Taille, 8 mill.

Ferrugineux, avec les antennes et les pattes plus claires; tête et corselet lisses; élytres marquées de seize stries de très petits points. La tête a une dépression entre les yeux, elle est petite, enfoncée dans une échancrure du corselet; ce dernier transversal, convexe, un peu plus étroit en avant, a les angles antérieurs arrondis; l'écusson est triangulaire, à large base; les élytres de la largeur du corselet; les jambes des deux premières paires arquées et dentées. — Ile d'Art.

Genre MEGAPALPUS (Mihi). — Taille, 4 1/2 mill.

Caractères généraux des Élatérides. Antennes libres, simples. Pointe sternale peu saillante. Angles postérieurs du corselet non divergents. Forme du corps linéaire. Palpes très longs.

(Genre plutôt indiqué que fixé, formé pour un seul insecte rarissime qui, au premier aspect, semble un *OEolus*, mais dont les palpes gros, allongés, sont caractéristiques).

(1) Genre *Antimachus*. — *Nota*. Le nom spécifique *ferruginea* existait déjà dans le genre *Uloma*. Il a été donné par Bosc à une espèce de l'Amérique du Nord (Dejean, Catal., 3e éd., p. 221).

(2) Même genre.

98. M. SEXGUTTATUS (Mihi) (1). — Lifu.

Noir, avec six taches rouges sur les élytres. Les deux premiers articles des antennes et les pieds fauves. Deux petits tubercules sur la tête, et la suture des élytres rouge. Le dessus du corps presque lisse, couvert d'un duvet court, couché.

99. TENEBRIO CANCELLATUS (Mihi) (2). — Taille, 8 millim.

Noir brillant; tête rugueuse, corselet à peu près lisse, élytres marquées de stries ponctuées qui les font paraître un peu cancellées.

Cette espèce est allongée, un peu cylindrique, parallèle. Le chaperon, échancré très légèrement, est lisse. La tête rugueuse, enfoncée dans le corselet jusqu'aux yeux, les coupe en partie par un avancement latéral. Les antennes brun-fauve grossissant insensiblement, perfoliées, ont les derniers articles transversaux. Le corselet échancré antérieurement, rebordé sur les côtés, bi-sinué à la base, paraissant lisse à l'œil nu, mais présentant, vu à la loupe, des points enfoncés très petits, est carré, un peu plus large que long. L'écusson est lisse, ponctiforme. Les élytres de la largeur du corselet, parallèles, allongées, arrondies au bout, convexes, ont chacune huit sillons marqués de gros points enfoncés. Les pattes et le dessous du corps sont lisses, d'un brun ferrugineux.

Se trouve à l'île des Pins.

(1) Ce genre doit être classé près des *Orchesia*.

(2) Genre *Iphthinus*.

100. **Leptomorpha** (Mihi) (1). — **Mulsanti** (Mihi) (2). — Taille, 11 mill.

Noir métallique à reflets irisés. La tête verticalement inclinée, partagée en deux par un sillon transversal, qui va d'un œil à l'autre, est très finement rugueuse, enfoncée dans le corselet ; ce dernier entier à la partie antérieure, convexe, avec un petit rebord presque droit à la partie postérieure, n'ayant guère en longueur que le quart des élytres, un peu plus étroit qu'elles, est couvert de très petits points à peine enfoncés. L'écusson triangulaire, à base large, à angles arrondis, est lisse ; les élytres à reflets vert métallique, allongées, un peu échancrées sur les côtés, arrondies au bout, convexes, légèrement rebordées, ont seize lignes de petits points enfoncés. Le dessous du corps est noir brillant.

Belle et rare espèce que j'ai trouvée sous de vieilles écorces à l'île d'Art, et que j'ai dédiée à M. Mulsant, auteur de nombreux travaux sur l'entomologie, et, tout récemment, d'un Essai d'une division des derniers Mélasomes.

101. L. **ænea** (Mihi) (3). — Long. 12 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Allongé, convexe, vert bronzé obscur. Pieds bleu d'acier, très finement pointillé.

La couleur et la taille, un peu plus avantageuse, distinguent seule cette espèce du *L. Mulsanti*.

Le labre est très saillant, arrondi en avant, cilié. L'épistome séparé de la face par un large sillon. Les palpes maxillaires terminés par un article fortement sécuriforme, les

(1) Le genre *Leptomorpha*, créé par M. Chevrolat, appartient au groupe des Hispides.

(2) Genre *Strongylium*.

(3) Genre *Strongylium*.

articles des antennes sont allongés, cylindriques, sauf les derniers qui sont élargis, le dernier est arrondi. Les yeux sont coupés par les rebords de la tête. Le corselet est un peu plus large que long, faiblement rebordé, court proportionnellement aux élytres. Celles-ci sont un peu plus larges que lui, un peu dilatées après la base, munies d'un fort repli qui embrasse l'abdomen, arrondies au bout, rebordées. Des ailes. La poitrine et l'abdomen sont pointillés. — Lifu, sous les écorces.

102. L. VIRIDIPENNIS (Mihi). DIAPERIS VIRIDIPENNIS (Mihi) Woodlark (1). — Long. 8 mill.; larg. 3 1/2 mill.

Allongé, convexe. Tête et corselet noir-bleu, très finement rugueux. Elytres vert bronzé, munies de points alignés. Poitrine et abdomen pointillés, noir-bleu. Pieds de même couleur.

Le labre est arrondi en avant. L'épistome circonscrit en arrière par une impression. Les yeux sont légèrement entamés par les bords de la tête. Les antennes ont les premiers articles moins allongés que chez l'espèce typique du genre. Le dernier article des palpes est aussi moins securiforme. Le corselet légèrement plus large que long, à peine plus étroit en avant, convexe, faiblement rebordé, bi-sinué à la base, porte une impression transversale près du bord postérieur. Les élytres à peu près de la largeur du corselet, légèrement dilatées un peu après la base, convexes, un peu pointues au bout, rebordées, munies d'un repli embrassant les côtés de l'abdomen, sont munies chacune de huit sillons

(1) Genre *Strongylium*. — *Nota*. Bien que cette espèce figure déjà dans la faune de Woodlark sous le nom générique de *Diaperis*, la description en est tellement abrégée (une ligne et demie) que celle du même insecte trouvé à Lifu a dû être maintenue comme étant beaucoup plus détaillée.

ponctués, se joignant, concentriquement, deux à deux. Des ailes. — Lifu, sur les plantes, sous les écorces.

Genre Isopus (Mihi).

Yeux coupés par les bords de la tête; chaperon entier; premier article des palpes épais, sécuriforme. Antennes médiocrement épaisses, à premiers articles un peu allongés, ayant le troisième sensiblement plus long que les autres, les cinq derniers élargis, courts, transversaux, formant massue, le dernier de cette massue globuleux et le premier débordant seulement au côté interne. Jambes non dilatées, arquées, semblables dans les deux sexes ainsi que les tarses; aptère, élytres non soudées.

103. I. Blanchardi (Mihi). — Taille, 8 mill.

Noir brillant. Elytres à reflets verts, convexe, épais, ovale. Corselet couvert de points enfoncés, de la largeur des élytres. Ecusson nul. Elytres terminées en pointes marquées chacune de huit rangées de petits points. Le chaperon est finement rugueux, relevé en avant, tranchant, large, le vertex également rugueux, tous deux d'un noir luisant; le corselet largement et profondément échancré pour recevoir la tête, terminé en pointe aiguë aux angles antérieurs, plus étroit en avant qu'en arrière, bi-sinué sur les côtés avec un très petit rebord, formant à la base un angle obtus ouvert du côté de la tête, convexe, couvert de petits points, est moitié plus court que les élytres; celles-ci convexes, un peu échancrées vers le bout, pointues à l'extrémité, creusées sur la suture, de la largeur du corselet, ayant chacune huit rangées de points enfoncés, encaissant étroitement l'abdomen, offrent des teintes irisées. Les pattes et l'abdo-

men sont noirs; le dessous des tarses et l'extrémité des antennes couverts d'un duvet blanchâtre.

Se trouve assez communément sous les vieilles écorces, répand une odeur pénétrante, vit en familles de trois ou quatre individus. — Ile d'Art.

Quelques individus n'ont ni le chaperon rugueux ni le corselet ponctué; ils sont généralement plus petits. Serait-ce une différence sexuelle ou bien d'âge, je n'ai pu encore m'en assurer.

J'ai dédié cette espèce à M. Emile Blanchard, auteur d'une des histoires des insectes les plus complètes qui aient encore paru, du moins à ma connaissance.

104. DIAPERIS OXYGASTER (Mihi) (1). Taille, 7 mill.

Noir brillant; chaperon entier, arrondi, tranchant; corselet transversal, convexe, échancré antérieurement, légèrement rebordé sur les côtés, un peu arqué à la base; élytres de la même largeur que le corselet, très convexes, acuminées à l'extrémité, embrassant fortement l'abdomen; antennes à articles dilatés, presque perfoliées, d'un brun ferrugineux ainsi que les pattes et le dessous du corps.

Se trouve, mais assez rarement à Art, sous les écorces, avec mes *Isopus*.

105. PHALERIA CONVEXA (Mihi) (2). — Long. 9 millim.; larg. 5 millim.

Ovale, convexe, noir brillant. Antennes, tarses, organes de la bouche d'un brun ferrugineux. Tête et corselet très

(1) MM. Chevrolat et Reiche pensent que cette espèce doit faire partie du genre *Isopus*.

(2) Même observation que pour la précédente espèce.

faiblement rugueux. Elytres marquées de douze à quatorze lignes de petits points peu enfoncés.

La tête inclinée, légèrement convexe au vertex, arrondie et un peu relevée au bord antérieur, offrant entre les yeux une dépression sulciforme, est couverte de petits points qui la rendent finement rugueuse. Les yeux coupés par le rebord de la tête sont enfoncés dans le prothorax, médiocrement saillants. Les antennes et les palpes sont d'un roux ferrugineux, parfois presque testacé. Le corselet transversal, à peine plus large en arrière, profondément échancré en avant, très légèrement arqué à la base, ayant les angles presque droits, les côtés un peu rebordés, convexe, noir brillant, est marqué de petits points finement rugueux. Souvent il offre en avant et en arrière deux petites fossettes punctiformes. Celles de devant manquent plus souvent que les autres. Est-ce une différence sexuelle? L'écusson triangulaire est très petit, à peine visible. Les élytres un peu plus larges à la base que le corselet, embrassant fortement l'abdomen, rebordées sur les côtés, convexes, pointues à l'extrémité, d'un noir brillant, sont marqués de très petits points enfoncés et de douze ou quatorze lignes de points plus allongés et plus enfoncés. Pas d'ailes. Le dessous du corps est noir luisant. Cet insecte se trouve sur le sol, dans les sentiers ombragés. Il exhale une odeur de bois désagréable et laisse exsuder une liqueur âcre qui teint les doigts en rouge. — Lifu.

106. Adelium Austro-Caledonicum (Mihi). — Planche 7, fig. 7. — Taille, 20 millim.

Noir brillant, à reflets métalliques; tête lisse rebordée en avant et couvrant presque les yeux de son bord, à la manière des Lucanes. Corselet lisse, échancré antérieurement, coupé d'un sillon longitudinal rebordé et terminé par des

angles divergents. Elytres convexes, couvertes de points serrés et alignés et de grosses granulations au bord extérieur, terminées un peu en pointe, embrassant l'abdomen; écusson petit, triangulaire; dessous du corps et pattes noir brillant à reflets verdâtres; cuisses en massue. — Balade. Rare.

Je ne sais si l'on a jamais observé que cet insecte, quand il est saisi, fait sortir de son corps deux petits appendices qui versent une liqueur fétide et pénétrante, laissant les mains de celui qui les prend teintes en jaune.

107. A. EXUL (Mihi). — Long. 7 mill.; larg. 4 1/2 mill.

D'un noir légèrement bronzé; tête petite, rugueuse; antennes d'un noir mat, de la longueur de la tête et du corselet, avec les derniers articles couverts d'une pubescence cendrée; corselet échancré en avant, dilaté et rebordé sur les côtés, plus large que long, convexe, rugueux, marqué d'un sillon longitudinal peu apparent, qui n'atteint pas le bord antérieur. Les élytres de la largeur du corselet, une fois et demie plus longues que lui, parallèles, en pointe obtuse à l'extrémité, embrassant fortement l'abdomen, sont munies de seize sillons et légèrement rugueuses. La partie qui borde l'abdomen est lisse ainsi que le dessous du corps; les pattes sont courtes et presque grêles. — Ile d'Art, rare.

108. A. TRISTE (Mihi). — Long. 14 mill:; larg. 7 mill.

Noir mat, couvert d'une pubescence courte, brun-foncé. Corselet échancré un peu avant les angles postérieurs qui sont droits. Elytres un peu plus larges que le corselet, couvertes, ainsi que ce dernier, de petits points qui les font paraître chagrinées, avec des côtes très peu marquées.

La tête est ovale, peu inclinée, couverte de petits points imprimés. Le labre, arrondi en avant, transversal. L'épistome également plus large que long. Les yeux sont cachés par une lame saillante, très grands, unis entre eux par un sillon en arc. Le front et le vertex d'un mat sombre. Les antennes, plus longues que la tête et le corselet réunis, sont composées de onze articles, dont le troisième très sensiblement le plus long, les trois derniers à peu près égaux et le onzième ovale. Le corselet beaucoup plus large que la tête, échancré en avant, sinué au milieu de la base, arrondi aux angles antérieurs, droit ou plutôt aigu aux postérieurs et un peu échancré avant ces derniers, peu convexe, présente des dépressions peu sensibles à la base et sur les côtés. L'écusson très large et très court se termine en une pointe très aiguë. Les élytres plus larges à la base que le corselet, vont en se dilatant légèrement et se terminent en pointe mousse, elles sont peu convexes, un peu relevées à la suture et légèrement disjointes à l'extrémité. Examiné par dessous, le repli ne paraît pas s'en étendre jusqu'au bout. Le dessous du corps est d'un noir brillant, lisse. Le prosternum offre une éminence entre la première paire de pattes. Les cuisses sont presque grêles, les jambes à peine arquées, le premier article des tarses le plus long. Cet insecte vit en familles nombreuses sous les pierres, dans les lieux ombragés. — Lifu.

J'ai décrit, sous le nom d'*Adelium Austro-Caledonicum* une espèce qui, comme forme, ne peut être séparée génériquement de l'*A. triste.* Mais l'une et l'autre sont-elles des *Adelium?* Evidemment elles n'en ont pas le corselet à angles postérieurs arrondis. Mais ce caractère mis de côté, elles ne diffèrent en rien des *A. caraboides*, *calosomoides* et autres espèces australiennes que j'ai sous les yeux. J'ajoute que l'habitat en est le même. Généralement sous les pierres, moins souvent sous les écorces. L'odeur nauséabonde

que répand l'appareil postérieur qu'ils détendent, quand on les saisit, est aussi la même.

109. DITYLUS PALMARUM (Mihi) (1). — Taille, 9 mill.

Brun noirâtre. Tête et corselet lisses; élytres munies de lignes de points enfoncés; antennes et tarses brun clair; un sillon transversal sépare les antennes; la partie inférieure de la tête est lisse et brillante, l'intermédiaire est finement rugueuse et d'un noir mat; le vertex lisse et d'un brun obscur brillant; le corselet guère plus large que long et un peu atténué en avant, légèrement convexe, avec un très petit rebord sur les côtés et la base presque droite; l'écusson petit, triangulaire et lisse; les élytres un peu plus larges que le corselet, légèrement dilatées vers l'extrémité, pointues au bout, convexes, marquées chacune de huit lignes de points enfoncés, sont d'une faible consistance. Le dessous du corps et les pattes, toutes semblables, sont de même couleur que le dessus.

Se trouve communément à Art sur le tronc des arbres, particulièrement des cocotiers.

110. D. PUBERULUS (Mihi) (2). — Long. 8 1/2 mill.; larg. 3 3/4 mill.

Ovale allongé, noir mat. Antennes et palpes ferrugineux. Tête et corselet couverts de petits points. Elytres munies de seize sillons peu enfoncés, pubescentes.

La tête est triangulaire, penchée en avant, finement pointillée. Les yeux très grands, oblongs, latéraux. Les antennes une fois plus longues que la tête et le corselet réunis,

(1) Genre *Allecula.*
(2) Genre *Allecula.*

sont filiformes. Le corselet étroit en avant, arrondi aux angles antérieurs, bi-sinué à la base, sub-convexe, finement pointillé, est marqué d'une dépression au milieu de la base et d'une autre plus petite de chaque côté. L'écusson triangulaire, arrondi, est excavé à la base. Les élytres un peu plus larges que le corselet, parallèles, arrondies au bout, sont marquées de sillons longitudinaux, pointillées et pubescentes dans les intervalles. Le dessous du corps et les pattes sont d'un ferrugineux très obscur. — Lifu.

111. Lagria dichroa (Mihi) (1). — Taille, 4 mill.

Tête et corselet d'un noir brillant; antennes et base des élytres d'un ferrugineux obscur; élytres couvertes d'un duvet fin et serré, fauves, ainsi que les pattes. — Ile d'Art, dans les champignons.

112. Mordella sexdecimguttata (Mihi). — Lifu. — Taille, 12 mill.

Grande, noire, soyeuse, avec onze taches blanches sur le corselet, seize sur les élytres, deux sur le dernier anneau du corps, deux sur la poitrine et quatre rangées sur l'abdomen.

La tête est entièrement noire, couverte d'un duvet soyeux. Les palpes et les antennes sont de la même couleur. Celles-ci sont dentées au sept derniers articles dans les mâles. Le corselet noir, soyeux, a, au milieu de la partie antérieure, une ligne blanche, pubescente, deux taches de même couleur sur le limbe, derrière cette ligne, quatre taches près du bord antérieur et quatre autres près de la base. Les deux du milieu de la base sont plus petites que les extérieures. L'é-

(1) Genre *Anthicus.*

cusson est noir. Les élytres noires, soyeuses, ont deux taches blanches bordant par derrière l'écusson, et de chaque côté une autre tache près du milieu du bord antérieur. Derrière et entre ces deux taches, sur le limbe, il en est une autre qui en a deux un peu en arrière près du bord extérieur, et une plus en arrière près de la suture. Celle-ci est suivie d'une autre également voisine de la suture, et cette dernière en précède une qui est plus bas, presque sur le bord extérieur.

113. M. ARTENSIS (Mihi). — Art.

Diffère de la précédente en ce qu'elle n'a jamais de tache au milieu de la base du corselet, ni la tache qui se trouve au milieu du limbe des élytres derrière et entre les deux du bord antérieur.

Quoique les différences même constantes dans le nombre des taches soient un caractère d'assez faible valeur, je pense qu'ici il doit suffire pour motiver la distinction des espèces, parce qu'autrement il faudrait aussi confondre les *M. 10-guttata* et *8-guttata* qui habitent des îles différentes et que l'on ne voit pas passer de l'une à l'autre graduellement.

114. M. DODONÆÆ (Mihi). — Art. — Long. 5 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Petite, brune, couverte d'un duvet soyeux, roux, à reflets argentés. Dessous du corps rouge ferrugineux obscur.

J'ai trouvé la même espèce aux environs de Sydney et je l'ai prise sur le même végétal, le *Dodonæa viscosa.* Je l'ai décrite, parce que je ne la trouve pas mentionnée parmi les Mordelles de M. Boisduval dans sa Faune entomologique de l'Océanie, mais peut être est-elle déjà publiée par les ento-

mologistes anglais. — L'espèce australienne est un peu plus grande et plus noire.

115. M. MINIMA (Mihi). — Lifu. — Taille, 3 mill.

Brune, soyeuse. Base des élytres et une tache sur le limbe d'un roux ferrugineux.

116. TELEPHORUS GUERINII (Mihi) (1). — Taille, 8 mill.

Oblong. Tête, corselet, élytres et cuisses, jaunes; l'extrémité des élytres pointue, d'un noir bleu, le reste noir.

Se trouve à Art sur les fleurs du *Goupia tomentosa.* Cette espèce a de l'analogie avec les *Teleph. prœustus* et *acutipennis* de M. Guérin, mais le premier article des antennes est noir.

117. NACERDES MOORII (Mihi). — Planche 7, fig. 8. Lifu. — Taille, 16 mill.

La tête est penchée, très finement pointillée, ayant sur le vertex une impression peu distincte en forme de V. Le museau est très avancé, aplati. Le labre, carré, transversal. Les palpes maxillaires très allongés, rembrunis ainsi que le bout des mandibules. Les yeux grands, saillants, un peu échancrés. Les antennes, sétacées, ont le deuxième article très court. Le corselet, un peu en corbeille, très finement ponctué, offre trois dépressions, deux en avant, une près du milieu de la base. Les élytres, finement chagrinées, munies de trois ou quatre côtes, ont, sur la partie noire, un duvet très fin et très court, à reflets soyeux.

Je dédie cette espèce à M. Moore, botaniste plein de zèle, directeur des jardins de Sydney et naturaliste du navire de Sa Majesté britannique « *La Havana* » durant son voyage à la Nouvelle-Calédonie et aux îles voisines.

(1) Genre *Zonitis.*

118. N. NIGRIPENNIS (Mihi). — Taille, 12 mill.

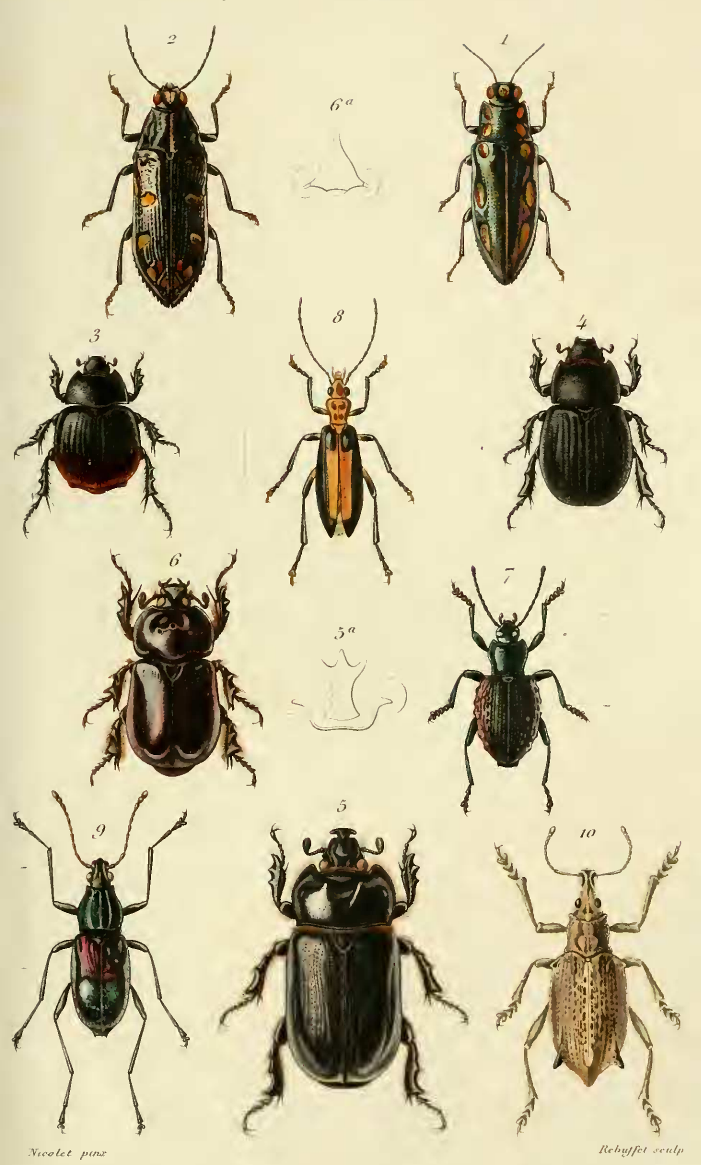
Tête, corselet, antennes et pattes fauves; élytres et abdomen noirs, couverts d'une villosité soyeuse, blanchâtre.

Dans les cases des naturels. — Ile d'Art et Lifu.

119. N. GAUBILI (Mihi). — Taille, 18 mill.

Fauve, avec trois bandes longitudinales rembrunies sur le corselet, un trait plus foncé sur la tête et trois bandes brunes longitudinales sur chaque élytre, dont les deux extérieures se réunissant avant le tiers et les deux intérieures avant les deux tiers du limbe; pattes, antennes et palpes fauves; poitrine et abdomen bruns. — Rare, Balade.

Cette belle espèce est dédiée au capitaine Gaubil, connu de tous les amis de la science par ses travaux entomologiques.



Nicolet pinx Rebuffet sculp

1. Chrysodema Varennesi
2. " convexa.
3. Hemicyrtus Villersi.
4. " Serresi.
5. Enoplus tridens.
6. Horonotus Montrouzieri.
7. Adelium austrocaledonicum
8. Nacerdes Moorii.
9. Anthribus metallicus.
10. Elytrocallus Chevrolati.

Imp. Houiste, 5 r. Mignon Paris